

# Quelle



# famille?

Bulletin sur les familles et les personnes qui les composent  
Direction de la veille et des connaissances stratégiques

## Les enfants dans les régions administratives et les MRC au Québec : un regard sociodémographique, socioculturel et linguistique

Lors du recensement du Canada de 2021, 1,6 million d'enfants mineurs ont été dénombrés au Québec, soit près de 67 000 de plus que lors du précédent recensement réalisé en 2016. Ceux-ci se répartissent inégalement sur le territoire québécois et présentent des caractéristiques parfois fort différenciées en fonction de leur milieu de résidence. En effet, l'héritage ethnoculturel, la structure par âge, qui intervient sur la natalité et la fécondité, les spécificités de l'économie régionale, les flux migratoires et la présence de divers services destinés à la population ne sont que quelques-uns des éléments qui forgent l'environnement dans lequel grandissent les enfants. En examinant des éléments des différentes identités régionales, il devient possible de mieux adapter les services offerts aux familles en fonction des caractéristiques des enfants vivant sur un territoire donné.

Ce numéro du bulletin *Quelle famille?* vise à actualiser et à préciser les connaissances que nous avons des enfants québécois à l'échelle régionale. Plus spécifiquement, il brosse un portrait de nature sociodémographique, socioculturelle et linguistique des enfants mineurs au Québec, pour chacune des régions administratives et des municipalités régionales de comté (MRC). Ce numéro permet essentiellement de répondre

aux trois grandes questions suivantes : à quels égards les enfants des régions du Québec présentent-ils des similitudes ou, au contraire, des différences au regard de caractéristiques sociales, culturelles et linguistiques? Comment certaines caractéristiques des enfants ont-elles évolué dans les régions entre les deux derniers recensements (2016 et 2021)? Finalement, dans quelles MRC le profil des enfants se distingue-t-il et à quels égards?

Les réponses à ces questions ont permis de brosse 17 portraits à partir de quelques indicateurs choisis, qu'il est possible de mettre en perspective avec le portrait général brosse pour le Québec. Différentes caractéristiques démographiques relatives aux enfants (nombre, âge, fratrie) et à leurs parents sont d'abord examinées. Suivent ensuite des indicateurs relatifs à la diversité des formes conjugales que côtoient les enfants d'aujourd'hui, par exemple l'ampleur de la monoparentalité, de l'union libre et de la recombinaison familiale. De même, la diversité sexuelle et de genre de leurs parents, nouvellement prise en compte dans le recensement canadien (voir encadré 1), y est notamment mesurée. Finalement, des indicateurs relatifs à l'immigration, dont l'immigration récente, à la déclaration d'une identité autochtone et à la connaissance du français et de l'anglais concluent ces portraits.

### Table des matières

Les enfants dans les régions .....	3
L'évolution observée dans les régions entre 2016 et 2021.....	5
Les MRC qui se démarquent en 2021 .....	11
Bibliographie.....	17
Précisions sur les indicateurs et définitions .....	18

L'ensemble des données produites sont consignées sous forme de fiches régionales qui se trouvent en annexe. La première section du bulletin fait la description et la comparaison des résultats de ces fiches. Analysés par indicateur, les résultats permettent de cibler les territoires qui se singularisent par leur profil. La deuxième partie propose un regard sur l'évolution observée dans les régions entre le recensement de 2016 et celui de 2021 quant à divers phénomènes examinés dans les portraits régionaux. Finalement, la dernière section précise le portrait des enfants mineurs au Québec par une présentation des résultats par MRC, de manière à attirer l'attention sur les territoires qui émergent du lot. Toutes les données présentées par MRC se trouvent en annexe et suivent les fiches régionales<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Les données sont présentées selon les limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. Pour plus de détails sur ces changements, se référer à l'encadré 2.

Les informations présentées dans ce numéro renvoient pour la plupart aux 1,6 million d'enfants mineurs dénombrés au Québec ou à un sous-groupe d'enfants appartenant à cet univers. Elles sont tirées du recensement le plus récent du Canada (2021), ainsi que de celui de 2016 pour celles apparaissant à la deuxième section. Elles s'appuient sur la notion d'enfant dans une famille de recensement telle qu'elle est définie par Statistique Canada. Pour bien interpréter les résultats présentés, il faut savoir que pour être considéré comme étant dans la famille, l'enfant visé doit résider au domicile familial. Certains enfants comme les adolescentes ou les adolescents qui vivent dans un centre pour jeunes contrevenants ou les enfants qui résident dans un établissement

hospitalier offrant des soins de longue durée sont donc exclus du portrait brossé. De plus, certains changements mineurs ont été apportés à la définition de la famille de recensement entre 2016 et 2021. Nous invitons la lectrice et le lecteur à se référer à la section [Précisions sur les indicateurs et les définitions](#) présentée en fin de document, ainsi qu'à l'encadré ci-dessous, afin de prendre connaissance de ces modifications et des implications de ces changements pour l'interprétation des données.

Notons finalement que, sauf mention contraire, les chiffres se rapportent toujours aux enfants d'âge mineur, donc âgés de 0 à 17 ans au moment du recensement, même si cette précision n'apparaît pas

explicitement dans le texte, les tableaux de données ou les figures. Aussi, dans le texte, les proportions sont arrondies à l'entier, à l'exception de celles se situant sous 5 %, qui sont présentées avec une décimale. Finalement, le recensement de 2021 a été réalisé dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, ce qui a affecté son déroulement à toutes les étapes, de la collecte des données à la diffusion des résultats. Statistique Canada affirme avoir pris différents moyens pour minimiser les conséquences négatives de cette crise sanitaire majeure sur la qualité de l'information qui en découle. Pour plus d'information à ce sujet, consulter notamment l'annexe 1.4 du [Guide du Recensement de la population, 2021 \(statcan.gc.ca\)](#).

### La prise en compte du genre dans le Recensement de 2021

Dans les recensements antérieurs à 2021, Statistique Canada s'appuyait sur le sexe à la naissance tel qu'il était déclaré par la répondante ou le répondant pour définir les concepts et les classifications liés aux caractéristiques familiales des personnes. En 2021, une nouvelle question sur le genre a été ajoutée au recensement. Les renseignements sur le genre, et non plus sur le sexe, sont maintenant utilisés pour la plupart des données diffusées par Statistique Canada, conformément aux [Orientations stratégiques pour moderniser les pratiques du gouvernement du Canada en matière d'information relative au sexe et au genre](#) du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (2018).

Ce changement a une incidence sur les variables relatives aux familles monoparentales et aux couples. Trois nouvelles catégories de couples, et trois nouvelles sous-catégories sont désormais distinguées de manière à représenter plusieurs situations familiales possibles, selon que les conjoints sont de même genre (cisgenre), transgenres ou non binaires.

Dans ce numéro, toutes ces situations sont regroupées et désignées sous le vocable plus englobant de « familles de la diversité sexuelle et de genre », celles-ci ne pouvant être analysées distinctement, car elles sont en trop petit nombre à un niveau géographique fin comme les régions ou les MRC. Sont donc compris sous ce vocable les enfants dont les parents :

- forment un couple dont les conjoints sont de même genre (cisgenre)<sup>2</sup>;
- forment un couple comprenant au moins une personne transgenre ou non binaire;
- sont des parents seuls transgenres ou non binaires.

Finalement, Statistique Canada indique qu'« étant donné que la taille de la population non binaire est petite, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre [féminin et masculin] et sont désignées par le signe + ». Dans ce numéro, les vocables « pères » et « mères » peuvent référer à des personnes non binaires, même si le signe + n'est pas précisé, cela dans le but de ne pas alourdir le texte.

Pour obtenir plus de détails sur l'utilisation du concept de genre par Statistique Canada et les répercussions sur la comparabilité historique, consultez le [Guide de référence sur l'âge, le sexe à la naissance et le genre, Recensement de la population, 2021, produit n° 98-500-X au catalogue de Statistique Canada](#).

Les données sont compilées selon les limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. Depuis cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi appartiennent à la région administrative de l'Estrie plutôt qu'à la Montérégie. Dans ce numéro, les données produites pour 2016 et pour 2021 tiennent compte des changements opérés, ce qui permet d'assurer la comparabilité dans le temps. Les changements survenus à une date ultérieure, par exemple le changement de nom de la MRC Robert-Cliche, devenue Beauce-Centre en 2022, ne sont toutefois pas reflétés.

<sup>2</sup> Antérieurement à 2021, on comptabilisait plutôt les couples formés de conjoints de même sexe.

## Les enfants dans les régions

Cette section prend appui sur les 17 portraits régionaux et celui du Québec, fournis en fin de document. Comme son titre l'indique, elle vise à présenter les principaux constats à tirer de chacun des portraits en précisant le nom des régions administratives qui se singularisent sur les plans sociodémographique, socioculturel ou linguistique, au regard de la moyenne québécoise ou en comparaison des autres régions du Québec.

### A) Caractéristiques démographiques

#### Nombre d'enfants mineurs

Lors du recensement de 2021, les 1 632 465 enfants mineurs recensés au Québec représentaient 71 % des enfants de tous âges (donnée non présentée). Où vivent ces enfants sur le territoire québécois? À Montréal, il y en a près de 362 000, ce qui correspond à plus d'un enfant mineur sur cinq (22 %) au Québec. La deuxième région la plus peuplée d'enfants mineurs est la Montérégie, avec plus de 296 000 enfants (18 % de tous les enfants mineurs du Québec s'y trouvent). La Capitale-Nationale arrive en troisième place, avec près de 137 000 enfants mineurs (8 %). Les trois régions qui regroupent le moins d'enfants mineurs au Québec sont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (13 090; 0,8 %), le Nord-du-Québec (14 410; 0,9 %) et la Côte-Nord (16 745; 1,0 %).

#### Proportion de tout-petits

Au Québec, en 2021, environ le quart des enfants mineurs (26 %) ont moins de 5 ans. On note certaines variations entre les régions à cet égard. Le Nord-du-Québec est la région où les tout-petits sont les plus représentés au Québec : trois enfants sur dix (30 %) y ont moins de 5 ans. Vient ensuite la région de Montréal, où les tout-petits comptent pour 27 % des enfants mineurs. À l'autre bout du spectre, les proportions de jeunes enfants sont dans les régions de Laval (23 %) et du Bas-Saint-Laurent (24 %) les plus faibles observées au Québec.

#### Proportion de poupons

Il est aussi intéressant de se pencher sur la part de poupons, c'est-à-dire les enfants de moins de 18 mois, dans l'ensemble des enfants mineurs dans les régions. Celle où il y a le plus de poupons est le Nord-du-Québec (6 %). Quatre autres régions comptent plus de 5 % de poupons : le Saguenay-Lac-Saint-Jean, Montréal, la Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue. À l'opposé, la région où on retrouve le moins de poupons parmi les enfants mineurs est Laval (4,2 %), suivie du Bas-Saint-Laurent (4,4 %).

#### Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse

Au Québec, en 2021, un peu plus d'un enfant sur trois (36 %) vit dans une famille nombreuse, c'est-à-dire qu'ils font partie d'une fratrie comptant au moins trois enfants. La région du Nord-du-Québec se démarque nettement des autres sur ce plan, avec près de six enfants sur dix (58 %) qui vivent au sein d'une famille nombreuse. Il s'agit de loin de la plus forte proportion observée au Québec à l'échelle des régions. Viennent ensuite les régions du Centre-du-Québec et de l'Estrie, où quatre enfants sur dix ont au moins deux frères ou sœurs (respectivement 41 %). La région où cette situation est la moins répandue est la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (29 %), suivie de la Capitale-Nationale (32 %).

Du côté des enfants qui vivent dans les familles moins nombreuses, on note que le fait d'être le seul enfant dénombré dans le ménage<sup>3</sup> touche, au Québec, presque deux enfants sur dix (18 %; données non présentées). La région où la proportion d'enfants qui n'ont pas de frère ou de sœur à la maison est la plus importante est la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, avec plus d'un enfant sur cinq dans cette situation (22 %). Ensuite viennent Montréal (20 %) et la Côte-Nord (20 %). À l'opposé, la région où le fait d'être le seul enfant dans la famille est le moins fréquent est le Nord-du-Québec, où cela touche 14 % des enfants mineurs. Suivent finalement Chaudière-Appalaches, Laval et le Centre-du-Québec (respectivement environ 15 %).

#### Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille

Au Québec, en 2021, plus du quart des enfants (28 %) vivent dans une jeune famille, ce qui veut dire qu'au moins de 35 ans. Une fois de plus, la région du Nord-du-Québec figure en tête de liste : presque un enfant sur deux (47 %) vit dans une jeune famille. Cette région est suivie de l'Abitibi-Témiscamingue (39 %), de la Côte-Nord (37 %) et du Centre-du-Québec (36 %), où cela touche un peu moins de quatre enfants sur dix. Au contraire, à Laval, tout comme à Montréal, avoir de jeunes parents est moins fréquent, cela touchant un enfant sur cinq (respectivement 20 % et 22 %).

### B) Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial

#### Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale

Les données du plus récent recensement indiquent qu'au Québec, un enfant mineur sur cinq (21 %) vit dans une famille monoparentale. La région où cette situation est la plus répandue est le Nord-du-Québec (32 %). La Côte-Nord suit de près, avec 28 % des enfants vivant avec un parent seul, et la Mauricie arrive en troisième place (25 %). Inversement, la région où ce type de famille est le moins présent est celle de Laval (17 %). Suivent les régions de Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale et de la Montérégie (environ 20 % respectivement), où vivre en contexte de monoparentalité est la réalité d'un enfant mineur sur cinq.

#### Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine

Malgré le fait que la garde des enfants soit de plus en plus répartie équitablement entre les parents en cas de rupture, environ les trois quarts des enfants en contexte de monoparentalité vivent avec leur mère (75 %). C'est à Montréal que cette proportion est la plus élevée, alors qu'un peu plus de huit enfants sur dix, parmi ceux vivant dans une famille monoparentale, résident

3 Rappelons que cela concerne les familles où un enfant à la maison seulement a été déclaré, ce qui n'exclut pas qu'il y ait un ou d'autres enfants en garde partagée recensés avec l'autre parent, ou des enfants âgés de plus de 18 ans qui ont quitté le domicile familial.

avec leur mère (82 %). C'est aussi la réalité d'environ huit enfants sur dix à Laval (80 %) et dans le Nord-du-Québec (79 %). Les proportions les plus faibles d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine se trouvent en Chaudière-Appalaches, en Abitibi-Témiscamingue et dans la Capitale-Nationale (toutes trois à 69 %).

### Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre

Très répandue au Québec, l'union libre touche près d'un enfant sur deux (48 %) parmi ceux vivant dans une famille biparentale. D'importants contrastes émergent quand on observe le phénomène à l'échelle régionale. Dans trois régions du Québec, cette situation touche presque les trois quarts des enfants, soit sur la Côte-Nord (74 %), au Bas-Saint-Laurent (74 %) et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (73 %). Au contraire, à Laval et à Montréal, l'union libre est vraiment moins répandue; c'est tout juste plus d'un enfant sur cinq qui vit cette réalité (respectivement 22 %). Une autre région seulement présente une proportion plus faible que la moyenne du Québec, l'Outaouais, où quatre enfants sur dix vivent avec des parents en couple qui ne sont pas mariés (41 %).

### Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée

Le recensement montre qu'en 2021, la recomposition familiale concerne plus d'un enfant sur dix (16 %) parmi ceux qui vivent avec deux parents, au Québec. Ici aussi, les régions présentent des profils diversifiés. L'Abitibi-Témiscamingue est la région qui présente la proportion la plus élevée au Québec : près d'un enfant sur quatre (23 %) y vit dans une famille recomposée. Elle est suivie par la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Mauricie (toutes les trois à 22 %). À l'autre bout du spectre, cette réalité touche deux fois moins d'enfants à Montréal et à Laval, ce qui en fait les deux régions où cette proportion est la plus faible (10 %). La Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches sont les deux seules régions qui présentent enfin des proportions qui correspondent à la moyenne nationale (16 %).

### Proportion d'enfants vivant avec des parents de la diversité sexuelle ou de genre

Depuis 2021, le recensement du Canada permet de discerner les enfants qui vivent avec des parents qui sont de la diversité sexuelle et de genre. Au Québec, 5 100 enfants vivent avec deux parents de même genre (cisgenres). Par ailleurs, environ 2 300 enfants vivent dans une famille biparentale dont au moins un des parents est transgenre ou non binaire, tout comme 650 enfants vivant avec un parent seul. Ainsi, environ 8 000 enfants vivent dans une famille de la diversité sexuelle et de genre, ce qui correspond à 0,5 % des enfants mineurs. Trois régions présentent une proportion plus élevée d'enfants qui vivent cette réalité comparativement à la moyenne du Québec<sup>4</sup> : le Saguenay-Lac-Saint-Jean (0,8 %), la Mauricie (0,7 %) et la Capitale-Nationale (0,6 %). Dans cinq régions, cette proportion correspond à la moyenne nationale, soit le Bas-Saint-Laurent, l'Estrie, Montréal, les Laurentides et la Montérégie. Ailleurs, moins de 0,5 % des enfants vivent dans une famille de la diversité sexuelle et de genre.

## C) Diversité socioculturelle et linguistique

### Proportion d'enfants dont les parents sont des immigrants ou des résidents non permanents

En 2021, près du quart des enfants mineurs dénombrés au Québec vivent dans une famille dont les deux parents ou le parent seul sont des immigrants ou des résidents non permanents (24 %). Ici aussi, les régions sont marquées par des contrastes importants. Montréal et Laval trônent en tête de liste, alors que plus de la moitié des enfants ont des parents non natifs (respectivement 55 % et 50 %). La Montérégie arrive en troisième place avec plus d'un enfant sur cinq dans cette situation (21 %). À l'autre bout du spectre, les trois régions où cette proportion est la plus faible, et où elle est sous la barre de 2 %, sont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1,3 %), le Nord-du-Québec (1,4 %) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (1,6 %).

### Proportion d'enfants dont les parents ont immigré récemment

Au Québec, 2,5 % des enfants vivent dans une famille dont les deux parents, ou le parent seul, dans le cas des familles monoparentales, sont des immigrants récents<sup>5</sup>. Sans surprise, Montréal trône en haut de la liste au regard de l'importance de cette situation (6 %). Laval arrive en deuxième position avec une proportion de 4 %. Viennent ensuite l'Outaouais et la Capitale-Nationale (respectivement 3,1 % et 2,4 %). Pour toutes les autres régions, les proportions d'enfants dont les parents sont des immigrants récents se situent sous la moyenne québécoise. Finalement, on remarque que cette situation est très marginale, voire inexistante dans certaines régions comme le Nord-du-Québec, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ou le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

### Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte

En 2021, les enfants qui vivent dans une famille mixte, c'est-à-dire avec un parent né au Québec et un parent immigrant ou résident non permanent, correspondent à un peu moins de 7 % des enfants mineurs. Dans ce cas également, c'est à Montréal et à Laval que cette proportion est la plus élevée (respectivement 11 % et 10 %). Dans deux autres régions, la proportion d'enfants vivant au sein d'une famille immigrante mixte se situe au-dessus de la moyenne : l'Outaouais (7 %) et la Montérégie (7 %). La plus faible proportion se trouve dans le Nord-du-Québec (1 %), suivie de l'Abitibi-Témiscamingue (1,7 %) et de la Côte-Nord (1,8 %).



4 Donnée non disponible pour le Nord-du-Québec.

5 Ne comprend que les personnes immigrantes, la date d'arrivée au Canada n'étant pas une information disponible pour les personnes résidentes non permanentes.

### Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone

La proportion d'enfants mineurs qui vivent dans une famille dont les deux parents ou le parent seul ont déclaré une identité autochtone au Québec se situe à 2 %, ce qui représente un peu plus de 32 200 enfants. À cet égard, le Nord-du-Québec se démarque clairement des autres régions avec 76 % des enfants qui vivent cette réalité. Loin derrière, la deuxième région en importance est la Côte-Nord (19 %). Bien que la part d'enfants vivant dans une famille d'identité autochtone y soit moins importante que dans le Nord-du-Québec ou sur la Côte-Nord, cinq régions affichent des proportions plus élevées que la moyenne du Québec. Il s'agit de l'Abitibi-Témiscamingue (6 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (5 %), la Mauricie (4,2 %), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (3,1 %) et l'Outaouais (3,1 %). Ailleurs au Québec, c'est moins de 2 % d'enfants qui vivent cette réalité, Laval et Montréal étant les régions où cette proportion est la plus faible (respectivement 0,2 % et 0,3 %).

### Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte

Au Québec, 1,6 % des enfants mineurs vivent dans une famille mixte, c'est-à-dire avec un parent qui a déclaré une identité autochtone et l'autre non. La région où cette situation est la plus fréquente est la Côte-Nord (6 %), suivie du Saguenay-Lac-Saint-Jean (4,9 %)

et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (4,6 %). De plus, sept autres régions présentent des proportions plus élevées que la moyenne du Québec : l'Outaouais (3,9 %), l'Abitibi-Témiscamingue (3,7 %), le Nord-du-Québec (2,7 %), le Bas-Saint-Laurent (2 %), la Capitale-Nationale (2 %), la Mauricie (2 %) et les Laurentides (1,8 %). Montréal et Laval sont enfin les deux régions où cette proportion est la plus faible (0,5 %).

### Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français

Les données du recensement de 2021 indiquent que 4,3 % des enfants au Québec vivent avec des parents qui déclarent ne pas pouvoir tenir une conversation en français. Ici aussi, on constate d'importantes disparités régionales. Le Nord-du-Québec se distingue beaucoup du reste du Québec, alors que cela concerne près d'un enfant sur deux (48 %). Cela s'explique par la présence, dans cette région, de plusieurs communautés crie et villages nordiques où vivent les Inuit, dont la deuxième langue est majoritairement l'anglais. Rappelons que le Nord-du-Québec est également la région où la proportion d'enfants vivant avec des parents d'identité autochtone est la plus importante. Bien que la part d'enfants vivant avec des parents qui ne parlent pas le français y soit moins importante que dans le Nord-du-Québec, la deuxième région qui suit en importance est Montréal. Un enfant montréalais sur dix (11 %) vit ainsi avec des parents qui ne peuvent avoir une

conversation en français. L'Outaouais (6 %) et Laval (4,7 %) sont les deux autres régions qui présentent des proportions plus élevées que la moyenne du Québec à cet égard. Ailleurs, dans les treize autres régions, avoir des parents dont la connaissance du français est insuffisante pour tenir une conversation touche une proportion d'enfants inférieure à la moyenne québécoise et dans trois régions, soit la Chaudière-Appalaches, le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, cette situation est particulièrement rare (0,1 %).

### Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais

Peu d'enfants vivent avec des parents qui ne connaissent pas le français et l'anglais. Cette situation concerne au Québec 0,3 % des enfants mineurs, ce qui correspond à un peu moins de 5 200 enfants<sup>6</sup>. Cette réalité concerne une proportion d'enfants deux fois plus importante à Montréal (0,7 %), ce qui en fait la région qui présente la plus forte proportion à cet égard. Les proportions enregistrées en Estrie et à Laval (respectivement 0,4 %) en font les deux autres régions qui se situent au-dessus de la moyenne du Québec, alors que celles observées en Montérégie et dans la Capitale-Nationale y correspondent (0,3 %). Cette situation est très marginale, voire inexistante dans trois régions, soit le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Chaudière-Appalaches.

## L'évolution observée dans les régions entre 2016 et 2021

Cette section s'attarde à l'évolution qui a été observée entre le recensement de 2016 et celui de 2021 pour huit indicateurs extraits des portraits régionaux dont il a été question à la première section. Tous n'ont pas été retenus, et cela, dans une volonté de mettre l'accent sur certaines informations clés, mais aussi parce que les effectifs régionaux sont à certains égards jugés trop faibles pour permettre une interprétation satisfaisante. Dans cette section, les régions mises en lumière sont celles qui se distinguent soit parce que les caractéristiques des enfants qui y habitent présentent une évolution contraire à celle observée au Québec,

soit parce que la tendance québécoise s'y trouve particulièrement marquée.

### Variation du nombre d'enfants mineurs

Entre 2016 et 2021, le nombre d'enfants mineurs vivant dans une famille de recensement est passé de 1 565 735 à 1 632 465 (données non présentées), ce qui correspond à une croissance de 4,3 %. Sur le plan régional, l'évolution observée entre les deux derniers recensements est variable, comme le montre la figure 1. Dans trois régions, la proportion d'enfants mineurs

a diminué, la Côte-Nord ayant enregistré la baisse la plus marquée (-8 %)<sup>7</sup>. Les autres diminutions sont observées en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-3,3 %) et, dans une moindre mesure, au Saguenay-Lac-Saint-Jean (-0,4 %). Du côté des régions qui ont enregistré des gains, celle de Lanaudière trône en tête de liste avec une augmentation de près de 9 % de sa population d'enfants mineurs. Viennent ensuite les régions de la Capitale-Nationale et de la Montérégie, avec une augmentation respective d'environ 7 %.

6 Notons que pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et l'Abitibi-Témiscamingue, les données ne sont pas disponibles.

7 La diminution enregistrée est notamment attribuable au dénombrement non complété par Statistique Canada, en 2021, de la population de certains territoires. Voir ce même indicateur à la section 3 pour de plus amples explications.

**FIGURE 1 : VARIATION (EN %) DU NOMBRE D'ENFANTS MINEURS VIVANT DANS UNE FAMILLE DE RECENSEMENT ENTRE 2016 ET 2021, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES**



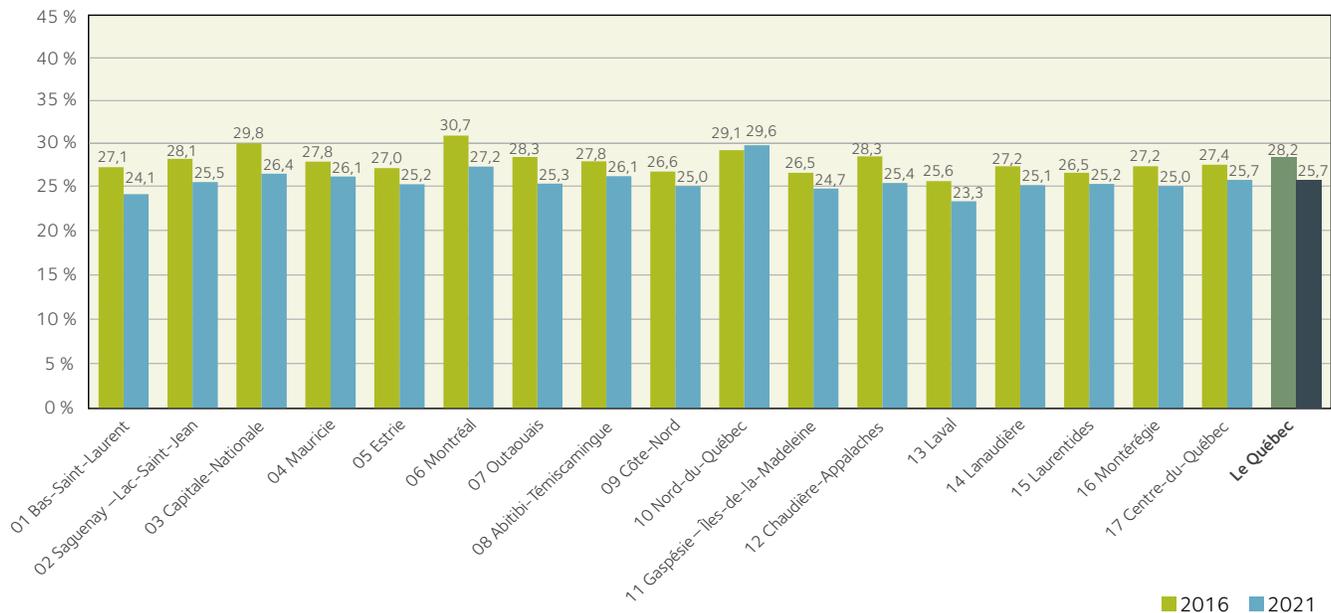
Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

### Proportion de tout-petits

Au Québec, la proportion d'enfants âgés de moins de 5 ans parmi les enfants mineurs dans les familles a diminué de 2,6 points de pourcentage entre 2016 et 2021. La seule région où cette proportion a augmenté, et très légèrement, est le Nord-du-Québec (+0,6 point de pourcentage). C'est d'ailleurs la région où la proportion de tout-petits est la plus importante en 2021 (30 %).

Ailleurs au Québec, la proportion de tout-petits a diminué. Les régions où cette baisse est la plus importante sont Montréal (-3,5 points) et la Capitale-Nationale (-3,4 points), suivies du Bas-Saint-Laurent (-3 points), de l'Outaouais (-3 points) et de Chaudière-Appalaches (-3 points).

**FIGURE 2 : PROPORTION D'ENFANTS ÂGÉS DE MOINS DE 5 ANS, PARMI L'ENSEMBLE DES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES DE RECENSEMENT, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021**



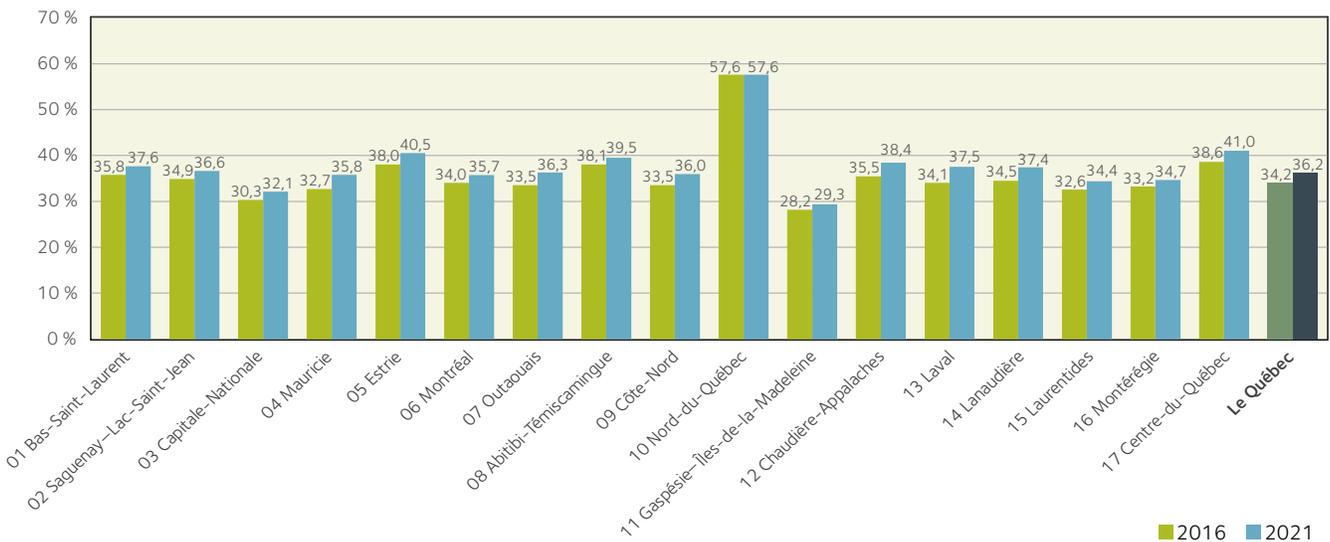
Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

## Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse

La figure 3 permet d'apprécier l'évolution de la proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse entre les recensements de 2016 et de 2021. Au cours de cette période, elle a augmenté au Québec de 2 points de pourcentage. L'augmentation la plus soutenue se trouve à Laval (+3,5 points), qui est suivie de la région de la Mauricie (+3,1 points) et de Chaudière-Appalaches (+3 points). Les trois régions où cette augmentation a été la plus faible sont

la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+1,1 point), la Montérégie (+1,4 point) et l'Abitibi-Témiscamingue (+1,4 point). Notons que le Nord-du-Québec est la seule région où la proportion d'enfants vivant avec au moins deux frères ou sœurs est restée stable (58 %). C'est d'ailleurs aussi la région où la proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse est la plus importante au Québec, en 2021.

FIGURE 3 : PROPORTION D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE NOMBREUSE, PARMIS L'ENSEMBLE DES ENFANTS MINEURS, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

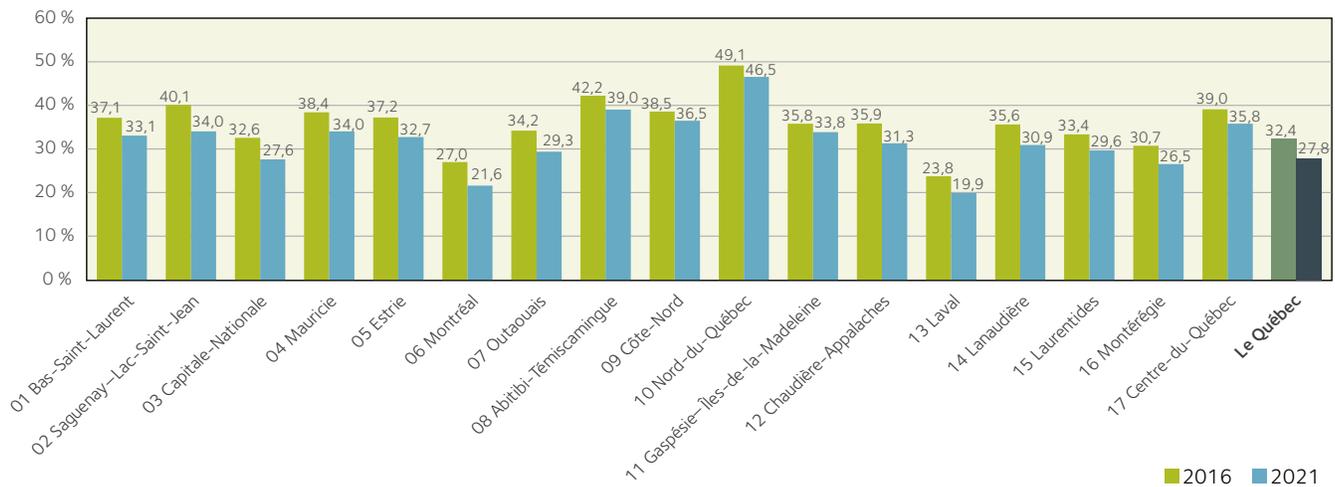
## Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille

La proportion d'enfants vivant dans une jeune famille, c'est-à-dire avec au moins un parent âgé de moins de 35 ans, est passée de 32 % à 28 % au Québec entre le recensement de 2016 et celui de 2021. La figure 4 montre d'abord que toutes les régions administratives ont connu un recul au cours de cette période. Les plus importants concernent les régions suivantes : le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-6,1 points), Montréal (-5,4 points), la Capitale-Nationale (-5 points) et l'Outaouais (-4,8 points). La diminution de la proportion d'enfants vivant dans une jeune famille est la moins marquée en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-1,9 point), sur la Côte-Nord (-2,1 points) et dans le Nord-du-Québec (-2,6 points). Avec près d'un enfant sur deux vivant dans une jeune famille (47 %), rappelons que le Nord-du-Québec est la région où cette proportion est la plus élevée.

## Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale

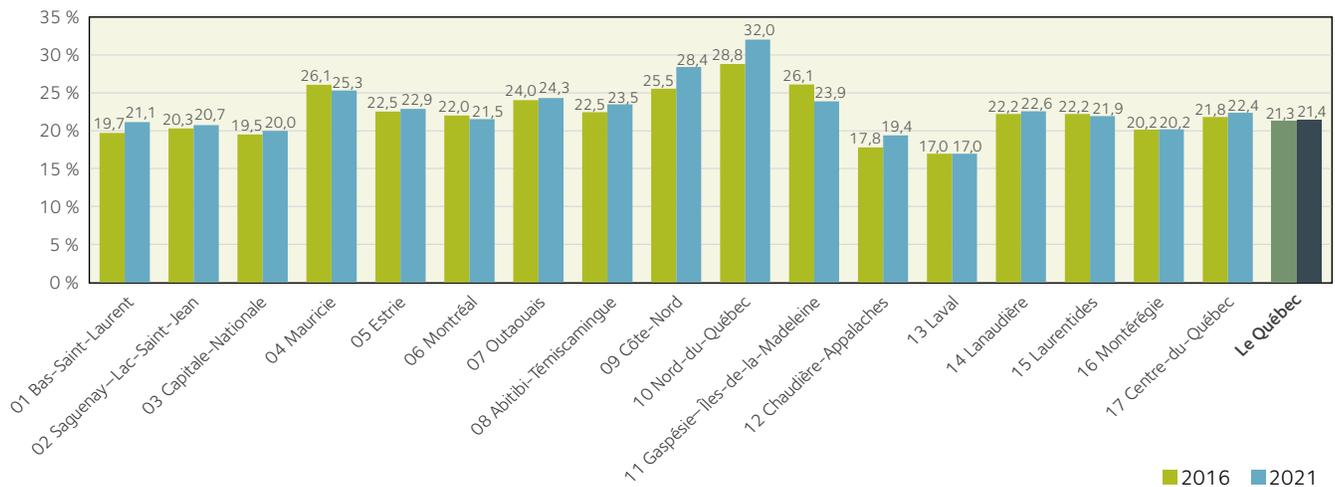
Comme le montre la figure 5, l'ampleur de la monoparentalité est demeurée relativement la même au Québec entre 2016 et 2021, la part d'enfants vivant dans une famille monoparentale se situant à 21 %. Cependant, certaines régions se démarquent sur le plan des variations observées. Certaines ont d'abord connu une baisse de cette proportion. Le recul le plus important se trouve en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, avec une diminution de 2,2 points de pourcentage. La monoparentalité est également légèrement moins présente en 2021 qu'en 2016 en Mauricie (-0,7 point) et à Montréal (-0,5 point). Avec une augmentation de 3,2 points de pourcentage, le Nord-du-Québec est la région où la part d'enfants vivant dans une famille monoparentale a le plus progressé, suivi de la Côte-Nord, avec une augmentation de 2,9 points. Ces deux régions sont d'ailleurs celles où la proportion d'enfants vivant cette réalité est la plus importante au Québec, en 2021 (respectivement 32 % et 28 %).

**FIGURE 4 : PROPORTION D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE DONT LE PLUS JEUNE PARENT EST ÂGÉ DE MOINS DE 35 ANS, PARMIS L'ENSEMBLE DES ENFANTS MINEURS, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021**



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

**FIGURE 5 : PROPORTION D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE MONOPARENTALE, PARMIS L'ENSEMBLE DES ENFANTS MINEURS, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021**



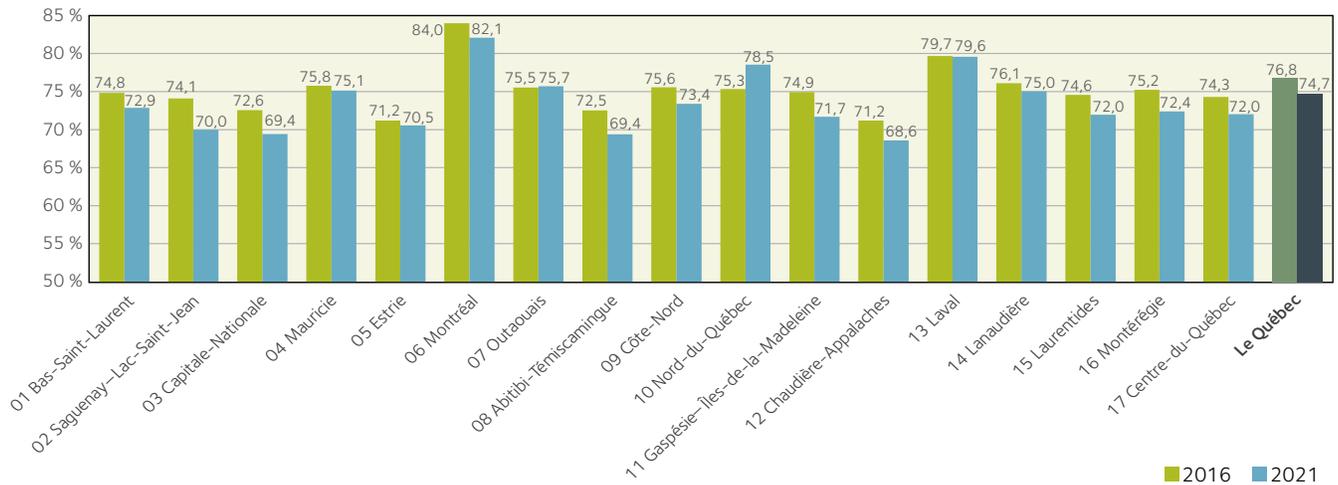
Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

### Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine

Bien qu'elles demeurent majoritaires, les mères seules au Québec sont légèrement moins représentées en 2021 qu'en 2016 dans le paysage de la monoparentalité. La part d'enfants dans une famille monoparentale qui vivent avec leur mère est passée de 77 % à 75 %, diminuant de 2 points (figure 6). La part d'enfants vivant dans une famille monoparentale dirigée par une mère a augmenté seulement

dans deux régions, le Nord-du-Québec (+3,2 points) et, plus faiblement, l'Outaouais (+0,2 point). Pour le reste du Québec, la diminution de la proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine a été plus importante au Saguenay-Lac-Saint-Jean (-4,1 points), en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-3,2 points) et en Abitibi-Témiscamingue (-3,1 points).

**FIGURE 6 : PROPORTION D'ENFANTS VIVANT AVEC UNE MÈRE SEULE, PARMIS LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES MONOPARENTALES, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021**



■ 2016 ■ 2021

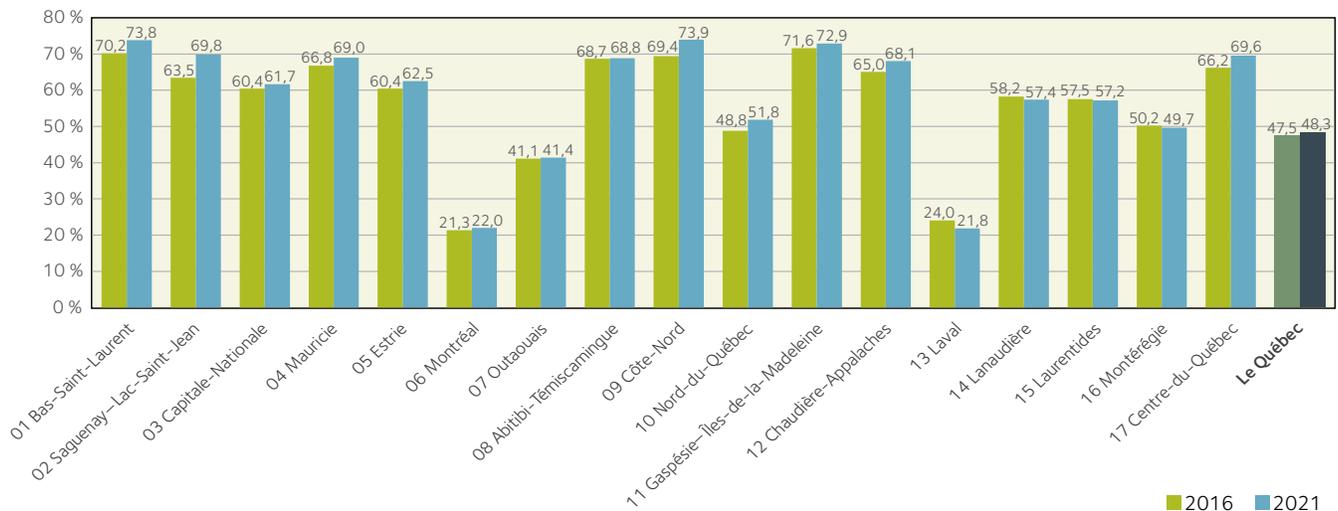
Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

### Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre

On a vu plus haut que l'union libre est désormais très répandue au Québec, en 2021, près d'un enfant sur deux (48 %) vivant avec des parents non mariés. Cette réalité a continué à gagner en popularité, quoique faiblement, au cours des cinq dernières années. L'augmentation observée est en effet très légère, de moins d'un point de pourcentage par rapport à 2016. Au niveau régional,

l'augmentation la plus importante de la proportion d'enfants vivant avec des parents en union libre se trouve au Saguenay-Lac-Saint-Jean (+6 points). La Côte-Nord arrive en deuxième place, avec une augmentation de 4,5 points, suivie du Bas-Saint-Laurent, avec 3,6 points. Quant à Laval, c'est la région où cette proportion a le plus diminué, avec une baisse de 2,2 points.

**FIGURE 7 : PROPORTION D'ENFANTS DONT LES PARENTS VIVENT EN UNION LIBRE, PARMIS LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES BIPARENTALES, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021**



■ 2016 ■ 2021

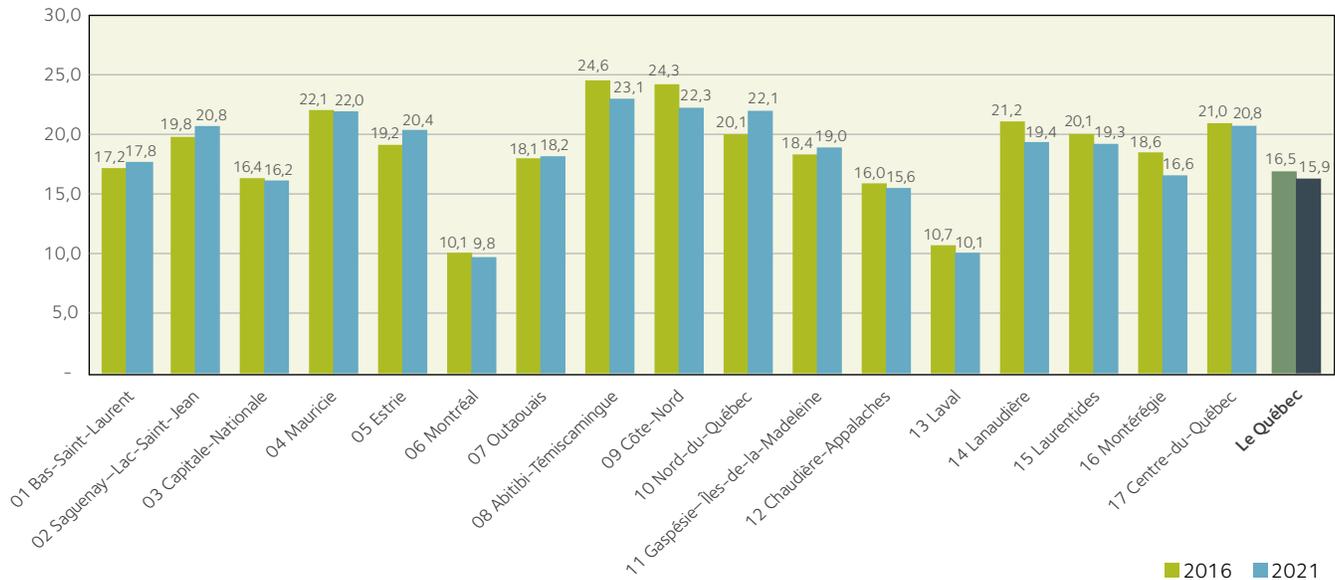
Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 3 de la commande spéciale CO-2355.

## Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée

La recomposition familiale est une réalité qui touche légèrement moins d'enfants en 2021 qu'en 2016 (-0,6 point de pourcentage). Certaines régions ont toutefois connu des diminutions plus importantes. C'est le cas de la Côte-Nord (-2 points), de la Montérégie (-1,9 point), de Lanaudière (-1,7 point) et de l'Abitibi-Témiscamingue

(-1,6 point). Du côté des hausses observées, c'est le Nord-du-Québec qui se distingue, la proportion d'enfants vivant dans une famille recomposée ayant crû de 2 points de pourcentages par rapport à 2016, suivi de l'Estrie (+1,3 point).

FIGURE 8 : PROPORTION D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE BIPARENTALE RECOMPOSÉE, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau D1 de la commande spéciale CO-2080 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2384.

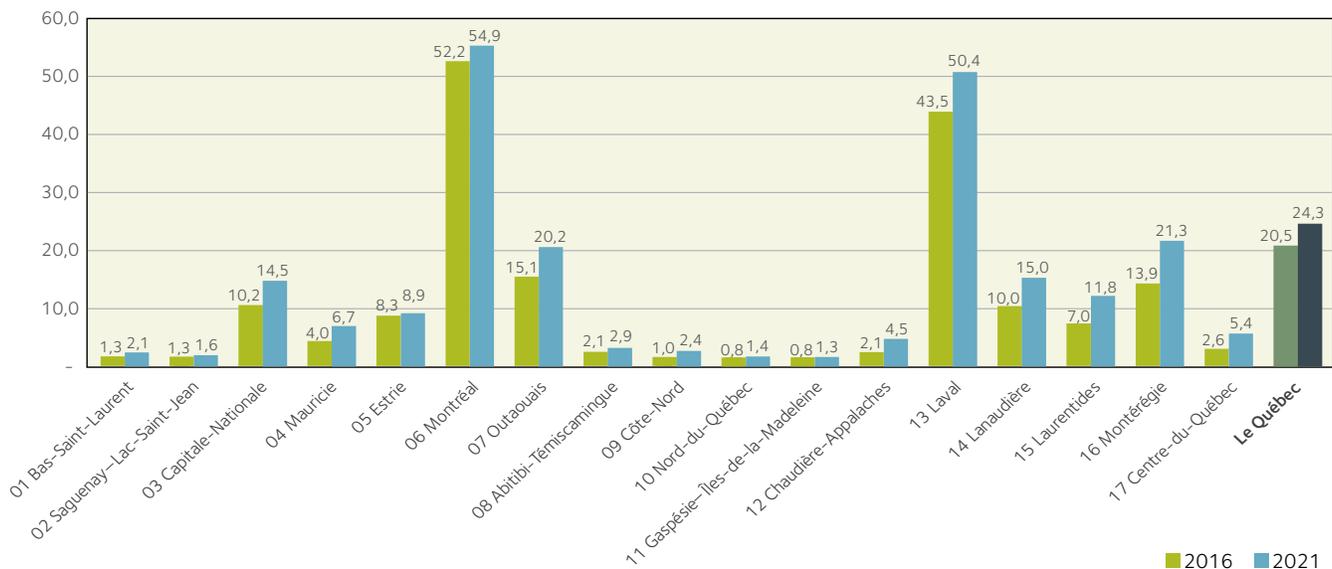
## Proportion d'enfants dont les parents sont des immigrants ou des résidents non permanents

Entre 2016 et 2021, la proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante ou formée de résidents non permanents s'est passablement accrue. En effet, la hausse est de près de 4 points de pourcentage à l'échelle du Québec, et la figure 9 montre qu'une augmentation est visible dans l'ensemble des régions du Québec. C'est en Montérégie et à Laval que les proportions ont connu les variations à la hausse les plus marquées (+ 7 points respectivement).

Les régions de l'Outaouais, de Lanaudière et des Laurentides ont elles aussi vu cette proportion faire un bond important de près

de cinq points. Inversement, les augmentations les plus faibles, de moins d'un point de pourcentage, sont observées dans six régions, soit le Saguenay Lac-Saint-Jean, l'Estrie, la Gaspésie Îles-de-la-Madeleine, le Nord-du-Québec, le Bas-Saint-Laurent et l'Abitibi-Témiscamingue. Remarquons cependant que dans ces régions, généralement moins caractérisées par l'immigration, ce bond fait considérablement varier la proportion d'enfants dans une famille non native. Ainsi, sur la Côte-Nord par exemple, elle a plus que doublé pendant cette période, passant de 1,0 % à 2,4 %.

**FIGURE 9 : PROPORTION D'ENFANTS DONT LES PARENTS SONT DES IMMIGRANTS OU DES RÉSIDENTS NON PERMANENTS, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2016 ET 2021**



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et 2021, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau D3 de la commande spéciale CO-2080 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2384.

## Les MRC qui se démarquent en 2021

Dans cette section, sept des indicateurs examinés au niveau régional sont analysés à l'échelle des 104 MRC géographiques du Québec (voir encadré 3). Le choix des indicateurs a été fait sur la base de leur pertinence et du fait que des effectifs d'enfants suffisants rendaient possible leur analyse, ceux-ci étant extrêmement variables d'une MRC à l'autre. À ce sujet, il est important de considérer que des phénomènes qui apparaissent très marqués dans certaines MRC peuvent ne toucher qu'un nombre limité d'enfants, tandis

que des proportions faibles, observées ailleurs, en concernent un volume parfois important. Pour cette raison, il est important de se référer au tableau 8 en annexe, qui détaille le nombre d'enfants mineurs recensés en 2021 dans chacune des MRC ainsi que les résultats obtenus pour les huit indicateurs. La liste des dix MRC qui se démarquent le plus à la hausse ou à la baisse accompagne également la brève analyse réalisée pour chacun des indicateurs.

### Le découpage géographique des MRC

Au Québec, le territoire se divise en 104 MRC géographiques, soit 87 MRC au sens juridique et 17 territoires équivalents à une MRC. Dans la section qui suit, le terme MRC fait référence à ces 104 entités géographiques.

### Variation du nombre d'enfants mineurs

Dans la section précédente, on a vu qu'au Québec, le nombre d'enfants a augmenté de plus de 4 % entre les deux derniers recensements. Cependant, l'évolution observée entre 2016 et 2021 est très contrastée à l'échelle des MRC. On constate qu'une majorité de MRC ont enregistré une hausse au cours de ces cinq ans, soit 72 d'entre elles (tableau 8 en annexe). Dans 8 MRC, le nombre d'enfants mineurs s'est accru de plus de 10 %, les plus fortes croissances étant observées dans Montcalm (Lanaudière; +18 %), la Jamésie (Nord-du-Québec; +17 %) et Lotbinière

(Chaudière-Appalaches; +16 %). Si les augmentations observées se répartissent un peu partout sur le territoire québécois, on note que trois des dix MRC ayant connu les plus fortes augmentations se situent dans la région de la Capitale-Nationale. Il s'agit de La Côte-de-Beaupré (+11 %), de Portneuf (+10 %) et de La Jacques-Cartier (+9 %).

Autrement, 28 MRC ont enregistré une baisse pendant cette période. La diminution la plus importante est observée sur la Côte-Nord, dans la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent (-52 %), qui comptait deux

fois plus d'enfants mineurs en 2016. Cependant, cette baisse est essentiellement attribuable au dénombrement partiel en 2021 de la population de Pakuashipi et de la communauté autochtone de La Romaine<sup>8</sup>. Les diminutions observées dans les MRC d'Avignon (-15 %) et du Haut-Saint-Laurent (-6 %) devraient être elles aussi interprétées avec prudence puisque le dénombrement de la population n'a pas été effectué en 2021 à Listuguj et Akwesasne, situés dans ces MRC.

On remarque que trois autres MRC de la Côte-Nord font partie des territoires qui ont connu les plus fortes baisses du nombre d'enfants mineurs enregistrées entre 2016 et 2021, soit Manicouagan (-9 %), la Haute-Côte-Nord (-9 %) et Sept-Rivières (-6 %). Deux MRC de la Capitale-Nationale, Charlevoix-Est et L'Île-d'Orléans, présentent également des diminutions importantes, alors que l'on constate ailleurs dans cette région des croissances parmi les plus fortes observées au niveau des MRC du Québec.

**TABLEAU 1 : MRC PRÉSENTANT LES DIMINUTIONS ET LES CROISSANCES LES PLUS FORTES DU NOMBRE D'ENFANTS MINEURS (EN %), 2016-2021**

Les plus grandes diminutions			Les croissances les plus fortes		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
CN	Le Golfe-du-Saint-Laurent	-52,0	LAN	Montcalm	17,7
GIM	Avignon	-14,5	NQC	Jamésie	17,3
CN	Manicouagan	-8,8	CHAPP	Lotbinière	16,3
CN	La Haute-Côte-Nord	-8,8	LAUR	Mirabel	13,6
SLSJ	Le Domaine-du-Roy	-8,3	LAUR	La Rivière-du-Nord	12,1
CAPN	Charlevoix-Est	-6,9	MGIE	Beauharnois-Salaberry	11,5
CAPN	L'Île-d'Orléans	-5,9	OUT	Les Collines-de-l'Outaouais	10,8
CN	Sept-Rivières	-5,8	CAPN	La Côte-de-Beaupré	10,6
MGIE	Le Haut-Saint-Laurent	-5,8	CAPN	Portneuf	9,7
BSL	Témiscouata	-5,7	CAPN	La Jacques-Cartier	9,4
<b>Le Québec +4,3 %</b>					

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 2 (2021) et 3 (2016) de la commande spéciale CO-2355.

## Proportion de tout-petits

Alors qu'environ le quart des enfants mineurs dénombrés sont âgés de moins de cinq ans (26 %) à l'échelle du Québec, cette proportion varie entre 20 % dans la MRC de L'Islet (Chaudière-Appalaches), où elle est la plus faible, et 33 % dans la MRC Administration régionale Kativik (Nord-du-Québec), où elle est la plus élevée. Au total, une dizaine de MRC présentent une proportion de tout-petits d'environ trois sur dix. On remarque au [tableau 2](#) que trois d'entre elles se situent en Montérégie, soit Les Jardins-de-Napierville, le Haut-Saint-Laurent et Beauharnois-Salaberry (respectivement 29 %).

Outre la MRC de L'Islet déjà mentionnée, les enfants de moins de cinq ans comptent à l'inverse pour une plus faible proportion des enfants dans les MRC d'Avignon (21 %) et de La Haute-Gaspésie (21 %), situées toutes deux en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Finalement, on remarque que parmi les dix MRC présentant les proportions les plus faibles d'enfants âgés de moins de 5 ans, trois d'entre elles sont situées au Bas-Saint-Laurent, soit la Matanie (21 %), Témiscouata (22 %) et La Mitis (22 %).

8 Pour plus d'information, consulter le [Guide du Recensement de la population, 2021, Annexe 1.5 – Réserves et établissements partiellement dénombrés](#) (statcan.gc.ca).

TABLEAU 2 : MRC PRÉSENTANT LES PROPORTIONS DE TOUT-PETITS LES PLUS FAIBLES ET LES PLUS ÉLEVÉES, 2021

Les plus faibles			Les plus élevées		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
CHAPP	L'Islet	20,1	NQC	Administration régionale Kativik	33,5
GIM	Avignon	20,9	LAN	Montcalm	31,4
GIM	La Haute-Gaspésie	21,1	CHAPP	Lotbinière	31,2
BSL	La Matanie	21,4	MAUR	Les Chenaux	30,2
ABT	Témiscamingue	21,5	CN	Caniapiscau	30,1
ESTR	Le Granit	21,7	GIM	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	29,4
MAUR	Mékinac	21,9	MGIE	Les Jardins-de-Napierville	29,1
BSL	Témiscouata	21,9	CAPN	Charlevoix-Est	29,1
BSL	La Mitis	22,1	MGIE	Le Haut-Saint-Laurent	29,1
ESTR	Les Sources	22,7	MGIE	Beauharnois-Salaberry	29,0
<b>Le Québec 25,7 %</b>					

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2021, compilation par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2355.

### Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse

Si un peu plus du tiers des enfants du Québec vivent dans une famille comptant trois enfants ou plus, cette situation est très variable d'une MRC à l'autre (tableau 3). En effet, dans la MRC d'Eeyou Itschee, dans le Nord-du-Québec, ce sont plutôt près de deux enfants sur trois qui vivent dans une famille nombreuse (64 %). Il s'agit du territoire présentant la proportion la plus élevée observée au Québec. La MRC Administration régionale Kativik, située elle aussi dans le Nord-du-Québec, suit en importance, avec une proportion de 60 %. Parmi les dix territoires présentant des proportions élevées d'enfants vivant dans une famille nombreuse, on remarque par ailleurs que quatre se situent en Estrie et deux au Bas-Saint-Laurent.

En observant cette fois les MRC où les enfants appartiennent moins fréquemment à une fratrie nombreuse, on constate rapidement que plusieurs sont situées en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. En effet, cinq des

six MRC de cette région présentent les proportions les moins élevées d'enfants vivant dans une famille comptant au moins trois enfants au Québec, la plus faible étant enregistrée dans la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine. Dans cette MRC, les enfants sont proportionnellement trois fois moins nombreux à vivre dans une famille où cohabitent plusieurs enfants que ceux de la MRC d'Eeyou Itschee, mentionnée plus haut (22 % c. 64 %).



TABLEAU 3 : MRC PRÉSENTANT LES PROPORTIONS D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE NOMBREUSE  
LES PLUS FAIBLES ET LES PLUS ÉLEVÉES, 2021

Les plus faibles			Les plus élevées		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
GIM	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	22,0	NQC	Eeyou Istchee	63,9
GIM	Le Rocher-Percé	28,2	NQC	Administration régionale Kativik	59,6
GIM	La Côte-de-Gaspé	28,5	MAUR	La Tuque	49,3
GIM	Bonaventure	28,9	ESTR	Les Sources	49,2
GIM	La Haute-Gaspésie	30,4	MGIE	Acton	47,8
CN	Le Golfe-du-Saint-Laurent	30,6	ESTR	Le Granit	47,6
LAUR	Mirabel	30,7	ESTR	Le Haut-Saint-François	46,8
CAPN	La Jacques-Cartier	31,0	BSL	Les Basques	46,3
LAUR	Les Pays-d'en-Haut	31,4	BSL	Kamouraska	45,9
CN	Manicouagan	31,7	ESTR	Coaticook	45,8
<b>Le Québec 36,2 %</b>					

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2355.

## Proportion d'enfants dans une jeune famille

Au Québec, 28 % des enfants mineurs vivent dans une jeune famille, et 17 MRC présentent des proportions inférieures à cette moyenne. On remarque que plusieurs de ces 17 MRC sont très peuplées. En effet, Laval (20 %), Montréal (22 %), Longueuil (22 %), Lévis (24 %) et Québec (26 %) se distinguent de la moyenne québécoise en regroupant proportionnellement moins d'enfants dont au moins un parent est âgé de moins de 35 ans. Au [tableau 4](#), on constate qu'avec Laval, la MRC de L'Île-d'Orléans présente la plus faible proportion d'enfants vivant dans une jeune famille, soit environ 20 %.

Du côté des dix MRC présentant les proportions les plus élevées, on remarque que la part d'enfants vivant dans une jeune famille est d'au moins 40 %. L'Administration régionale Kativik se distingue tout particulièrement, alors que plus de la moitié des enfants mineurs de cette MRC nordique vivent dans une famille où au moins l'un des parents est âgé de moins de 35 ans (52 %). Elle est suivie en importance par la MRC Eeyou Istchee (45 %), située elle aussi dans le Nord-du-Québec.

## Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale

L'ampleur de la monoparentalité varie elle aussi passablement sur le territoire. Si environ le cinquième des enfants mineurs vivent au sein d'une famille monoparentale au Québec (21 %), on compte davantage de MRC où cette proportion est supérieure à la moyenne québécoise (60) que de MRC où elle y est inférieure (44).

Dans toutes les MRC apparaissant à droite du [tableau 5](#), la monoparentalité touche approximativement trois enfants sur dix, et même près de quatre sur dix dans l'Administration régionale Kativik (Nord-du-Québec; 37 %). On remarque que la monoparentalité touche aussi particulièrement les enfants de trois des six MRC de la Côte-Nord, soit la Haute-Côte-Nord, Manicouagan et Sept-Rivières, ainsi que de deux des six MRC de la Mauricie, soit Mékinac et Shawinigan.

Inversement, la monoparentalité touche moins les enfants vivant dans la MRC La Jacques-Cartier (14 %), située dans la Capitale-Nationale. Deux autres MRC de cette région se démarquent par des proportions de 15 % à 16 %, soit La Côte-de-Beaupré et L'Île-d'Orléans. C'est également le cas des MRC de Lotbinière et de Bellechasse, dans la région de Chaudière-Appalaches, ainsi que celles des Basques et de Kamouraska, au Bas-Saint-Laurent, où environ un enfant sur six vit dans une famille monoparentale.

TABLEAU 4 : MRC PRÉSENTANT LES PROPORTIONS D'ENFANTS VIVANT DANS UNE JEUNE FAMILLE  
LES PLUS FAIBLES ET LES PLUS ÉLEVÉES, 2021

Les plus faibles			Les plus élevées		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
CAPN	L'Île-d'Orléans	19,7	NQC	Administration régionale Kativik	52,2
LAV	Laval	19,9	NQC	Eeyou Istchee	45,4
MTL	Montréal	21,6	LAN	Montcalm	44,6
MGIE	Longueuil	21,8	CN	Caniapiscau	44,0
MGIE	La Vallée-du-Richelieu	23,2	CHAPP	Lotbinière	42,4
MGIE	Vaudreuil-Soulanges	23,3	OUT	Pontiac	42,3
MGIE	Roussillon	23,4	ABT	La Vallée-de-l'Or	42,0
CHAPP	Lévis	24,0	MAUR	La Tuque	41,9
LAUR	Thérèse-De Blainville	24,2	MGIE	Le Haut-Saint-Laurent	41,5
LAUR	Les Pays-d'en-Haut	24,9	CQC	L'Érable	40,7
<b>Le Québec 27,8 %</b>					

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2355.

TABLEAU 5 : MRC PRÉSENTANT LES PROPORTIONS D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE MONOPARENTALE LES PLUS  
FAIBLES ET LES PLUS ÉLEVÉES, 2021

Les plus faibles			Les plus élevées		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
CAPN	La Jacques-Cartier	14,1	NQC	Administration régionale Kativik	36,9
OUT	Les Collines-de-l'Outaouais	14,9	GIM	Le Rocher-Percé	33,6
CAPN	La Côte-de-Beaupré	15,2	NQC	Eeyou Istchee	33,5
CAPN	L'Île-d'Orléans	15,7	OUT	La Vallée-de-la-Gatineau	31,9
GIM	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	15,7	LAUR	Argenteuil	29,5
CHAPP	Lotbinière	16,4	MAUR	Mékinac	29,5
CHAPP	Bellechasse	16,6	CN	La Haute-Côte-Nord	29,4
BSL	Les Basques	16,6	MAUR	Shawinigan	29,1
BSL	Kamouraska	16,7	CN	Manicouagan	29,1
MGIE	Vaudreuil-Soulanges	16,9	CN	Sept-Rivières	29,1
<b>Le Québec 21,4 %</b>					

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2355.

## Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine

On a vu que la plupart des enfants vivant dans une famille monoparentale résident avec leur mère, soit environ les trois quarts (75 %). Le caractère féminin de la monoparentalité est bien visible partout sur le territoire québécois, les enfants en contexte de monoparentalité vivant majoritairement avec une mère seule dans l'ensemble des MRC du Québec.

Le fait de résider avec un parent féminin est cependant moins fréquent dans L'Islet (Chaudière-Appalaches) et La Jacques-Cartier (Capitale-Nationale), cette situation étant observée chez respectivement 56 % et 57 % des enfants mineurs vivant avec un parent seul. On remarque au tableau 6 que quatre des sept MRC de la Capitale-Nationale présentent d'ailleurs des proportions parmi les moins élevées enregistrées au Québec sur ce plan.

Dans plusieurs MRC, dont l'ensemble de celles apparaissant à droite du tableau 6, ce sont plutôt huit enfants sur dix qui, en contexte de monoparentalité, vivent avec leur mère. Les plus fortes proportions se trouvent dans les MRC du Haut-Saint-Laurent, en Montérégie, de Pontiac, en Outaouais, de l'Administration régionale Kativik, dans le Nord-du-Québec, ainsi qu'à Montréal où elle oscille entre 82 % et 83 %. De la même manière, Laval se démarque également sur ce plan (80 %). On remarque ainsi que les plus fortes proportions d'enfants vivant avec une mère seule s'observent dans des MRC au profil hautement diversifié.

TABLEAU 6 : MRC PRÉSENTANT LES PROPORTIONS D'ENFANTS VIVANT DANS UNE FAMILLE MONOPARENTALE FÉMININE LES PLUS FAIBLES ET LES PLUS ÉLEVÉES, 2021

Les plus faibles			Les plus élevées		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
CHAPP	L'Islet	55,8	MGIE	Le Haut-Saint-Laurent	82,7
CAPN	La Jacques-Cartier	57,4	OUT	Pontiac	82,5
ABT	Rouyn-Noranda	61,7	NQC	Administration régionale Kativik	82,2
CAPN	L'Île-d'Orléans	61,8	MTL	Montréal	82,1
MGIE	Rouville	64,7	CN	Minganie	81,4
ESTR	Le Val-Saint-François	65,7	ESTR	Les Sources	81,2
CAPN	Portneuf	65,7	CN	Le Golfe-du-Saint-Laurent	81,0
CHAPP	Lotbinière	65,9	MAUR	Mékinac	80,2
CN	La Haute-Côte-Nord	65,9	LAV	Laval	79,6
CAPN	La Côte-de-Beaupré	65,9	GIM	Le Rocher-Percé	79,2
<b>Le Québec 74,7 %</b>					

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2021, compilation par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2355.

## Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre

On a vu précédemment que l'union libre est très répandue au Québec, touchant environ un enfant sur deux de famille biparentale (48 %). Toutefois, les territoires présentent des situations hautement contrastées à cet égard à l'échelle des MRC. On constate d'abord que la proportion la plus élevée d'enfants dont les parents vivent en union libre, observée dans la MRC de Mékinac (Mauricie), est près de quatre fois plus élevée que celle observée à Laval et à Montréal (78 % c. 22 % respectivement).

On remarque également au [tableau 7](#) que l'union libre est très répandue dans des MRC situées surtout à l'extérieur des grands

centres, notamment à l'est du Québec. Parmi les dix territoires présentant les proportions les plus élevées, on trouve en effet les MRC Manicouagan (Côte-Nord), La Mitis et La Matapédia (Bas-Saint-Laurent), ainsi qu'Avignon, Le Rocher-Percé et la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine). Dans toutes ces MRC, au moins trois enfants mineurs sur quatre, parmi ceux dont les parents sont en couple, évoluent dans le contexte d'une union libre.

Les MRC répertoriées à gauche du [tableau 7](#) se situent à l'autre bout du spectre. On constate que Laval et Montréal se distinguent par les

proportions les plus faibles d'enfants dans une famille biparentale en union libre, ce mode d'union ne touchant qu'un enfant sur cinq (22 %). Les centres urbains de Longueuil (35 %) et Gatineau (39 %) présentent également des proportions parmi les plus

faibles observées au Québec. Notons finalement que les MRC répertoriées au tableau 7 sont aussi les seuls territoires du Québec qui présentent des proportions inférieures à la moyenne québécoise quant à l'ampleur de l'union libre.

**TABLEAU 7 : MRC PRÉSENTANT LES PROPORTIONS D'ENFANTS DE FAMILLES BIPARENTALES DONT LES PARENTS VIVENT EN UNION LIBRE LES PLUS FAIBLES ET LES PLUS ÉLEVÉES, 2021**

Les plus faibles			Les plus élevées		
Région	MRC	%	Région	MRC	%
LAV	Laval	21,8	MAUR	Mékinac	78,2
MTL	Montréal	22,0	CN	Manicouagan	77,4
OUT	Pontiac	33,7	BSL	La Mitis	77,2
MGIE	Longueuil	35,4	GIM	Avignon	77,2
NQC	Eeyou Istchee	36,9	CAPN	Charlevoix-Est	77,1
MGIE	Vaudreuil-Soulanges	37,9	GIM	Le Rocher-Percé	76,6
OUT	Gatineau	38,7	GIM	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	76,3
MGIE	Roussillon	43,3	MAUR	Maskinongé	75,9
OUT	Les Collines-de-l'Outaouais	43,6	BSL	La Matapédia	75,9
LAUR	Thérèse-De Blainville	46,0	CHAPP	Montmagny	75,8
<b>Le Québec 48,3 %</b>					

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2355.

## Bibliographie

Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (2018), *Orientations stratégiques pour moderniser les pratiques du gouvernement du Canada en matière d'information relative au sexe et au genre*.

Statistique Canada (2022), *Guide de référence sur l'âge, le sexe à la naissance et le genre*. Recensement de la population, 2021. Produit n° 98-500-X au catalogue de Statistique Canada

Statistique Canada (2022), *Guide de référence sur les familles, les ménages et l'état matrimonial*. Recensement de la population, 2021. Produit n° 98-500-X au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada (2023), *Guide du Recensement de la population, 2021*. Recensement de la population, 2021. Produit n° 98-304-X au catalogue de Statistique Canada.

## Précisions sur les indicateurs et définitions

### A) Sources

Statistique Canada, Recensements du Canada de 2016 et de 2021, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355, du tableau 4 de la commande spéciale CO-2384 et des tableaux D1 et D3 de la commande spéciale CO-2080.

### B) Précisions sur les indicateurs

#### Caractéristiques démographiques

##### *Nombre d'enfants mineurs*

Nombre d'enfants âgés de 0 à 17 ans dans une famille de recensement.

##### *Variation du nombre d'enfants mineurs*

Variation en pourcentage du nombre d'enfants mineurs entre les recensements de 2016 et 2021.

##### *Proportion de tout-petits*

Proportion d'enfants âgés de moins de 5 ans, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion de poupons*

Proportion d'enfants âgés de moins de 18 mois, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse*

Pourcentage d'enfants mineurs vivant dans une famille comptant trois enfants ou plus.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille*

Pourcentage d'enfants vivant dans une famille dont le plus jeune des conjoints, ou les deux, ou le parent seul sont âgés de moins de 35 ans, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

#### Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale*

Pourcentage d'enfants vivant dans une famille monoparentale, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine*

Pourcentage d'enfants mineurs vivant avec une femme+, parmi l'ensemble des enfants mineurs vivant dans une famille monoparentale.

##### *Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre*

Pourcentage d'enfants vivant dans une famille dirigée par un couple vivant en union libre, parmi l'ensemble des enfants mineurs vivant dans une famille biparentale.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre*

Pourcentage d'enfants vivant dans une famille formée d'un couple de même genre (cisgenre), ou dont au moins un des parents, ou le parent seul, est transgenre ou non binaire, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée*

Pourcentage d'enfants vivant dans une famille recomposée, parmi l'ensemble des enfants mineurs vivant dans une famille biparentale.

#### Diversité socioculturelle et linguistique

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante*

Pourcentage d'enfants dont les deux parents ou le parent seul sont des immigrants ou des résidents non permanents, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente*

Pourcentage d'enfants dont les deux parents ou le parent seul sont des immigrants dont la date d'arrivée au Canada se situe entre les recensements de 2016 et de 2021, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte*

Pourcentage d'enfants dont l'un des parents est un immigrant ou un résident non permanent et l'autre est natif du Canada, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants dans une famille autochtone*

Pourcentage d'enfants dont les deux parents ou le parent seul déclarent une identité autochtone parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants dans une famille autochtone mixte*

Pourcentage d'enfants dont l'un des parents déclare une identité autochtone, l'autre non, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français*

Pourcentage d'enfants dont les deux parents ou le parent seul déclarent que leur connaissance du français n'est pas suffisante pour tenir une conversation, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

##### *Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais*

Pourcentage d'enfants dont les deux parents ou le parent seul déclarent que leur connaissance du français et de l'anglais n'est pas suffisante pour tenir une conversation, parmi l'ensemble des enfants mineurs.

### C) Définitions et particularités des données

#### Famille de recensement

Statistique Canada définit la famille de recensement comme suit : « un couple marié et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints; un couple en union libre et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints; ou un parent dans une famille monoparentale, peu importe son état matrimonial, habitant avec au moins un enfant dans le même logement et cet enfant ou ces enfants. Tous les membres d'une famille de recensement particulière habitent le même logement. Les enfants peuvent être des enfants biologiques ou adoptés, peu importe leur âge ou leur état matrimonial, du moment qu'ils habitent dans le logement sans leur propre conjoint marié, conjoint de fait

ou enfant. Les petits-enfants habitant avec leurs grands-parents, alors qu'aucun des parents n'est présent, constituent également une famille de recensement. »

### Remarque de Statistique Canada sur la famille de recensement :

La famille de recensement et ses classifications et variables connexes sont déterminées à partir des réponses aux questions sur le genre, la date de naissance, l'état matrimonial, l'union libre et le lien avec la Personne 1. On tient également compte de l'ordre dans lequel les membres du ménage sont inscrits dans le questionnaire. Avant 2021, le sexe était utilisé au lieu du genre.

Les concepts de la famille de recensement, de la situation dans la famille de recensement et de la structure de la famille de recensement sont demeurés les mêmes depuis 2001. Avant 2001, les concepts de la famille de recensement sont demeurés inchangés de 1976 à 1996. Les changements effectués aux concepts de la famille de recensement lors du Recensement de 2001 sont décrits sous « [famille de recensement](#) » du Dictionnaire du Recensement de 2011 et à la section « [comparabilité historique](#) » du Guide de référence pour les familles, Recensement de 2011. Les principaux changements conceptuels liés aux familles sont aussi décrits selon l'année de recensement dans le [Guide de référence sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, Recensement de la population, 2021](#). Plus de renseignements historiques au sujet des concepts relatifs à la famille au fil du temps sont offerts dans l'annexe de l'article « [Une diversité qui perdure : le mode de vie des enfants au Canada selon les recensements des 100 dernières années](#) », no 11, Documents démographiques (no 91F0015M au catalogue de Statistique Canada).

### Sur la question du genre :

La nouvelle variable sur le genre a une incidence sur la classification des variables sur la famille en ce qui concerne les couples et les familles monoparentales. Dans le cadre de la diffusion des données du Recensement de 2021 portant sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, trois nouvelles catégories de couples sont distinguées, et trois sous-catégories sont établies pour les couples comprenant au moins une personne transgenre ou non binaire :

- Couple de genre différent (cisgenre) : une famille comptant un couple (marié ou en union libre, avec ou sans enfants) au sein duquel les membres sont de genre différent (un homme et une femme) et aucun membre n'est transgenre;
- Couple de même genre (cisgenre) : une famille comptant un couple (marié ou en union libre, avec ou sans enfants) au sein duquel les membres sont de même genre (deux hommes ou deux femmes) et aucun membre n'est transgenre;
- Couple comprenant au moins une personne transgenre ou non binaire : une famille comptant un couple (marié ou en union libre, avec ou sans enfants) au sein duquel au moins un membre est transgenre ou non binaire :
  - Couple comprenant au moins une personne transgenre : une famille comptant un couple au sein duquel au moins un membre est transgenre et aucun membre n'est non binaire,

- Couple comprenant au moins une personne non binaire : une famille comptant un couple au sein duquel au moins un membre est non binaire et aucun membre n'est transgenre,
- Couple comprenant une personne transgenre et une personne non binaire : une famille comptant un couple au sein duquel un membre est transgenre et l'autre membre est non binaire.

### À noter :

- Une personne vivant dans une famille de recensement fait nécessairement partie d'un ménage privé;
- Une même habitation peut abriter plusieurs familles de recensement;
- Une famille de recensement peut être intacte ou recomposée;
- Un enfant vivant dans un centre d'accueil n'est pas considéré comme vivant dans une famille, au sens du recensement;
- Au sens du recensement, un enfant, s'il répond aux critères cités précédemment, peut être, par exemple, un adulte de 40 ou de 50 ans ou plus, s'il vit toujours avec ses parents;
- Dans le recensement, un parent qui n'a pas la charge principale d'un ou de plusieurs de ses enfants et qui vit seul est considéré comme hors famille. Si le parent seul assume la garde, à parts égales, avec l'autre parent et si son ou ses enfants résidaient avec l'autre parent le jour du recensement, il n'a pas été comptabilisé, contrairement à l'autre parent, parmi les familles monoparentales. S'il forme une nouvelle union avec un conjoint ou une conjointe, ce parent est considéré comme conjoint avec ou sans enfants dans cette nouvelle famille;
- Un frère et une sœur ou deux cousins, par exemple, résidant dans un même logement, sont considérés comme hors famille de recensement;
- Une famille sans enfant peut désigner un couple de parents dont les enfants ont quitté le domicile familial.

### Famille recomposée

Réfère aux familles comptant un couple avec enfants qui comprennent au moins un enfant biologique ou adopté de seulement un des conjoints mariés ou conjoints de fait dont la naissance ou l'adoption est survenue avant la relation actuelle. La famille peut comprendre de tels enfants de chaque conjoint marié ou conjoint de fait. La famille peut aussi comprendre des enfants biologiques ou adoptés issus de la relation actuelle. Si le conjoint marié ou conjoint de fait actuel a adopté le ou les enfants de l'autre conjoint marié ou conjoint de fait, alors ce n'est plus une famille recomposée.

### Genre

Le genre réfère à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne qui n'est pas exclusivement homme ni femme).

Le genre comprend les concepts suivants :

- l'identité de genre correspond au genre qu'une personne ressent intimement et individuellement;

- l'expression de genre désigne la manière dont une personne présente son genre à travers son langage corporel, des choix esthétiques ou des accessoires (p. ex. vêtements, coiffure et maquillage) qui peuvent avoir été traditionnellement associés à un genre particulier, et ce, sans égard à son identité de genre.

Le genre d'une personne peut différer de son sexe à la naissance et de la mention qui figure sur ses pièces d'identité ou documents juridiques actuels tels que son certificat de naissance, son passeport ou son permis de conduire. Le genre d'une personne peut changer au fil du temps. Certaines personnes peuvent ne pas s'identifier à un genre en particulier.

Pour plus de renseignements sur la prise en compte du genre, se référer à : [Comblant les lacunes : renseignements sur le genre dans le Recensement de 2021 \(statcan.gc.ca\)](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-629-x/2021001/article/00001-eng.htm)

#### Identité autochtone

La notion d'identité autochtone désigne les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Cela comprend les personnes qui s'identifient à titre de membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis et/ou Inuits, et/ou les personnes qui déclarent être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités (aux termes de la Loi sur les Indiens du Canada), et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. Le paragraphe 35 (2) de la Loi constitutionnelle de 1982 précise que l'expression «peuples autochtones du Canada » s'entend notamment des Indiens, des Inuits et des Métis du Canada.

Les utilisateurs et utilisatrices des données doivent prendre note que les chiffres correspondant à cette variable subissent plus que les autres l'incidence du dénombrement partiel d'un certain nombre de réserves et d'établissements au Recensement de la population.

#### Personne immigrante

Cette notion désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, une immigrante reçue ou une résidente permanente. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants et immigrantes qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe.

Dans le Recensement de la population de 2021, «Immigrant ou immigrante » comprend les personnes immigrantes qui ont été admises au Canada le 11 mai 2021 ou avant.

#### Personne résidente non permanente

Cette notion désigne une personne d'un autre pays dont le lieu de résidence habituel est le Canada et qui est titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui a demandé le statut de personne réfugiée (demandeuse d'asile).

Les membres de la famille vivant avec des titulaires de permis de travail ou d'études sont également compris, sauf si ces membres de la famille ont déjà obtenu leur citoyenneté canadienne, leur statut d'immigrant reçu ou leur résidence permanente.

#### Connaissance des langues officielles

Cette notion désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, dans les deux langues, ou dans ni l'une ni l'autre. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, cela comprend les langues que l'enfant apprend à parler à la maison.





## Le Québec

### LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

Le Québec

Caractéristiques démographiques	
Nombre d'enfants mineurs	1 632 465
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	4,3
Nombre de tout-petits	419 445
Proportion de tout-petits	25,7
Proportion de poupons	4,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	36,2
Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	27,8
Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial	
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,5
Diversité socioculturelle et linguistique	
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2384.

# 01 Bas-Saint-Laurent

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

01 BSL Le Québec

Caractéristiques démographiques		
Nombre d'enfants mineurs	33 920	1 632 465
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	2,1	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	1,0	4,3
Nombre de tout-petits	8 180	419 445
Proportion de tout-petits	24,1	25,7
Proportion de poupons	4,4	4,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	37,6	36,2
Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	33,1	27,8
Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	21,1	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	72,9	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	73,8	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	17,8	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,5	0,5
Diversité socioculturelle et linguistique		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	2,1	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,5	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	2,4	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	0,9	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	2,0	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,1	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,0	0,3

Source : Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- Affichant une proportion de 24 %, le Bas-Saint-Laurent est la deuxième région où la proportion de tout-petits est la plus faible.
- Près du trois-quart des enfants (74 %) y vivent avec des parents en union libre, ce qui en fait la deuxième région où cette proportion est la plus élevée au Québec, après la Côte-Nord.
- La proportion d'enfants vivant avec des parents de la diversité sexuelle et de genre est la même que celle observée pour le Québec.
- La région du Bas-Saint-Laurent se distingue finalement par une proportion très faible de familles immigrantes (2 %) et de familles dont les parents ne connaissent pas le français (0,1 %).

## 02 Saguenay–Lac–Saint–Jean

### LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	02 SLSJ	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>49 455</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	3,0	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	-0,4	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	20,7	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	70,0	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	69,8	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	20,8	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,8	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	1,6	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,0	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	2,0	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	3,1	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	4,9	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,1	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,0	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- Le Saguenay–Lac–Saint–Jean est l'une des trois régions du Québec où le nombre d'enfants mineurs a diminué entre 2016 et 2021.
- Il s'agit de la région où la proportion d'enfants vivant avec des parents de la diversité sexuelle et de genre est la plus importante à l'échelle régionale (0,8 %).
- La proportion de familles immigrantes, de moins de 2 %, y est de loin inférieure à celle enregistrée au Québec (24 %).
- Au Saguenay–Lac–Saint–Jean, environ 5 % des enfants vivent dans une famille autochtone mixte, c'est-à-dire avec un parent autochtone et l'autre, non autochtone, ce qui est nettement plus élevé qu'en moyenne au Québec (1,6 %).

## 03 Capitale-Nationale

LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES	03 CAPN	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>136 770</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	8,4	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	7,1	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	20,0	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	69,4	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	61,7	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	16,2	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,6	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	14,5	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	2,4	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	4,9	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	1,0	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	2,0	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,4	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,3	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- Dans la Capitale-Nationale, le nombre d'enfants mineurs a augmenté de 7 % entre 2016 et 2021, soit la deuxième plus forte croissance enregistrée au Québec à l'échelle des régions, derrière Lanaudière.
- La proportion d'enfants vivant avec des parents non mariés y est supérieure à la moyenne québécoise (62 % c. 48 %), sans toutefois que la région se classe en tête de liste.
- Près de 15 % des enfants de la Capitale-Nationale vivent avec deux parents immigrants, ce qui classe la région au 6<sup>e</sup> rang sur ce plan.
- Les enfants dont les parents ne connaissent pas le français sont peu nombreux dans la Capitale-Nationale, ce qui en fait l'une des sept régions où cette proportion est de moins de 1 %.

## 04 Mauricie

LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES	O4 MAUR	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>45 100</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	2,8	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	4,3	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	25,3	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	75,1	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	69,0	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	22,0	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,7	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	6,7	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	1,0	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	3,1	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	4,2	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	2,0	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,3	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,1	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- En Mauricie, le quart des enfants mineurs vivent dans une famille monoparentale, ce qui en fait la troisième région en importance sur ce plan.
- La proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre est beaucoup plus importante en Mauricie qu'au Québec, en général (69 % c. 48 %).
- Cette région se distingue également par une proportion d'enfants de familles autochtones deux fois plus élevée que la moyenne québécoise (4,2 c. 2,0 %).
- Les enfants dont les parents ne connaissent pas le français sont peu nombreux en Mauricie, ce qui en fait l'une des sept régions où cette proportion est de moins de 1 %.

## 05 Estrie

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

05 ESTR

Le Québec

Caractéristiques démographiques		
Nombre d'enfants mineurs	91 915	1 632 465
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	5,6	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	4,1	4,3
Nombre de tout-petits	23 180	419 445
Proportion de tout-petits	25,2	25,7
Proportion de poupons	4,9	4,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	40,5	36,2
Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	32,7	27,8
Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	22,9	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	70,5	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	62,5	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	20,4	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,5	0,5
Diversité socioculturelle et linguistique		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	8,9	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	1,6	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	4,4	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	1,0	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,5	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	1,3	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,4	0,3

Source : Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

## FAITS SAILLANTS

- L'Estrie se démarque par une proportion particulièrement élevée d'enfants vivant dans une famille nombreuse (41 %, c. 36 % au Québec) et arrive au 3<sup>e</sup> rang au Québec sur ce plan.
- La région présente à la fois une proportion relativement faible d'enfants dans une famille immigrante et d'enfants vivant dans une famille autochtone, en comparaison à la situation québécoise.
- L'Estrie se classe finalement au 3<sup>e</sup> rang, derrière Montréal et Laval, quant à la proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais (0,3 %).

## 06 Montréal

### LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	06 MTL	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>361 860</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	22,2	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	1,8	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	21,5	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	82,1	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	22,0	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	9,8	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,5	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	54,9	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	5,6	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	11,4	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	0,3	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	0,5	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	10,9	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,7	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

#### FAITS SAILLANTS

- La région administrative de Montréal se distingue à plusieurs égards. Elle est la première en importance quant à la proportion d'enfants mineurs :
  - vivant dans une famille monoparentale avec une mère seule (82 %);
  - vivant dans une famille immigrante (55 %);
  - vivant dans une famille immigrante récente (6 %);
  - vivant dans une famille immigrante mixte (11 %);
  - dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais (0,7 %).
- Inversement, elle se démarque notamment par une proportion sous la moyenne québécoise d'enfants vivant dans une famille recomposée (10 % c. 16 %) et vivant avec des parents relativement jeunes (22 % c. 28 %).

## 07 Outaouais

LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES	07 OUT	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>83 365</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	5,1	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	4,6	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	24,3	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	75,7	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	41,4	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	18,2	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,3	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	20,3	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	3,1	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	6,7	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	3,1	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	3,9	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	5,9	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,2	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La région de l'Outaouais se situe à plusieurs égards près de la moyenne québécoise au regard de plusieurs caractéristiques des enfants.
- Notons cependant que la proportion d'enfants mineurs vivant dans une famille monoparentale y est supérieure à celle observée au Québec (24 % c. 21 %) et place la région au 4<sup>e</sup> rang en importance. L'Outaouais arrive aussi au 4<sup>e</sup> rang quant à la proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante (20 % c. 24 %).
- Cette région arrive par ailleurs au 4<sup>e</sup> rang quant à la proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français, avec une proportion tout juste supérieure à la moyenne québécoise (4,7 % c. 4,3 %).

## 08 Abitibi-Témiscamingue

### LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	08 ABT	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	29 420	1 632 465
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	1,8	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	0,9	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	23,5	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	69,4	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	68,8	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	23,1	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,4	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	2,9	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,4	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	1,7	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	6,0	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	3,7	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	1,2	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,0	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse observée en Abitibi-Témiscamingue place cette région au 4<sup>e</sup> rang en importance à l'échelle québécoise (40 %).
- Cette région arrive au deuxième rang quant à la proportion d'enfants vivant au sein d'une jeune famille (39 %), relativement plus élevée qu'au Québec (28 %).
- La proportion d'enfants mineurs vivant dans une famille autochtone est trois fois plus élevée en Abitibi-Témiscamingue que celle observée au Québec (6 % c. 2,0 %).
- Finalement, remarquons que tous les enfants de cette région vivent avec des parents qui connaissent soit l'anglais, soit le français.

## 09 Côte-Nord

LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES	09 CN	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	16 745	1 632 465
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	1,0	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	-8,4	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	28,4	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	73,4	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	73,9	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	22,3	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,3	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	2,4	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,3	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	1,8	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	19,3	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	6,4	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	2,4	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,1	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La région de la Côte-Nord enregistre la plus grande variation à la baisse du nombre d'enfants mineurs au cours des cinq dernières années (-8,4 %).
- C'est dans cette région que l'on trouve la plus forte proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale en union libre au Québec (74 %).
- Elle arrive au deuxième rang au Québec quant à la proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale (28 %) et occupe aussi le deuxième rang quant à la proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone (19 %).
- Elle présente finalement la proportion la plus faible d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre enregistrée au Québec (0,3 %).

# 10 Nord-du-Québec

LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES	10 NQC	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>14 410</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	0,9	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	4,5	4,3
<hr/>		
Nombre de tout-petits	4 270	419 445
Proportion de tout-petits	29,6	25,7
Proportion de poupons	6,2	4,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	57,6	36,2
Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	46,5	27,8
<hr/>		
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	32,0	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	78,5	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	51,8	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	22,1	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	x	0,5
<hr/>		
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	1,4	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,0	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	1,0	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	76,4	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	2,7	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	47,6	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,2	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

## FAITS SAILLANTS

- La région du Nord-du-Québec se distingue à plusieurs égards quant aux caractéristiques des enfants qui y résident. Elle occupe la première position quant à la proportion importante :
  - de tout-petits, parmi les enfants mineurs (30 %);
  - de poupons (6 %);
  - d'enfants vivant dans une famille nombreuse (58 %);
  - d'enfants vivant dans une jeune famille (47 %);
  - d'enfants vivant dans une famille monoparentale (32 %);
  - d'enfants vivant dans une famille autochtone (76 %);
  - d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français (48 %).
- Le Nord-du-Québec se démarque aussi par le fait qu'on y dénombre aucun enfant dont les parents sont des immigrants récents.

# 11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	11 GIM	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>13 090</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	0,8	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	-3,3	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	23,9	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	71,7	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	72,9	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	19,0	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,3	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	1,3	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,1	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	3,2	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	5,4	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	4,6	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	2,1	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,0	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est la région qui regroupe le plus petit nombre d'enfants mineurs au Québec, soit un peu plus de 13 000 en 2021. Contrairement à la majorité des régions, qui ont connu une croissance du nombre d'enfants mineurs, cette région de l'est a connu un recul au cours des 5 dernières années.
- C'est en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine que l'on observe la plus faible proportion d'enfants mineurs vivant dans une famille nombreuse (29 %), ainsi que la plus faible part d'enfants vivant dans une famille immigrante (1 %).
- Cette région se distingue également par la part élevée d'enfants de familles biparentales dont les parents ne sont pas mariés (73 %), la troisième en importance derrière celles observées sur la Côte-Nord (74 %) et au Bas-Saint-Laurent (74 %).

## 12 Chaudière-Appalaches

LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES	12 CHAPP	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>85 585</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	5,2	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	4,2	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	19,4	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	68,6	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	68,1	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	15,6	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,3	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	4,5	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,4	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	2,7	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	0,7	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,3	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,1	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,0	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La région de Chaudière-Appalaches regroupe un peu plus de 5 % des enfants mineurs dénombrés au Québec en 2021.
- Elle présente la deuxième proportion la plus faible d'enfants vivant dans une famille monoparentale (19 %), tout juste derrière Laval (17 %). Elle se distingue aussi par le fait que 69 % des enfants recensés dans ce contexte vivent avec leur mère, soit la plus faible proportion observée à l'échelle des régions.
- La région de Chaudière-Appalaches se distingue par le fait que vivre dans une famille en union libre y est plus fréquent qu'en moyenne au Québec (68 % c. 48 %), tandis que la diversité sexuelle et de genre y est moins présente (0,3 % c. 0,5 %).
- Finalement, cette région présente la plus faible proportion d'enfants dont les parents ne maîtrisent pas le français (0,1 %).

## 13 Laval

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

13 LAV

Le Québec

Caractéristiques démographiques		
Nombre d'enfants mineurs	90 565	1 632 465
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	5,5	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	3,6	4,3
Nombre de tout-petits	21 090	419 445
Proportion de tout-petits	23,3	25,7
Proportion de poupons	4,2	4,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	37,5	36,2
Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	19,9	27,8
Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	17,0	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	79,6	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	21,8	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	10,1	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,4	0,5
Diversité socioculturelle et linguistique		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	50,4	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	3,9	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	10,3	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	0,2	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	0,5	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	4,7	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,4	0,3

Source : Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

## FAITS SAILLANTS

- La région de Laval arrive au dernier rang quant à la proportion de tout-petits présents sur son territoire, ceux-ci représentant 23 % des enfants mineurs. Elle occupe aussi le dernier rang quant à la proportion d'enfants qui vivent au sein d'une jeune famille (20 %).
- Laval se distingue par ailleurs par la proportion la moins élevée de poupons (4,2 %), d'enfants vivant au sein d'une famille monoparentale enregistrée à l'échelle régionale (17 %) ainsi que d'enfants vivant avec des parents en couple, mais non mariés (22 %).
- Cette région se distingue par une grande diversité culturelle, alors que 50 % des enfants mineurs vivent dans une famille immigrante, ce qui classe Laval au deuxième rang suivant Montréal (55 %). Laval occupe la même position quant à la proportion d'enfants dont les parents sont des immigrants récents, qui s'élève à 3,9 %, ainsi qu'à la part d'enfants dont les parents ne maîtrisent ni le français ni l'anglais (0,4 %).

# 14 Lanaudière

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	14 LAN	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>110 670</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	6,8	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	8,6	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	22,5	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	75,0	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	57,4	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	19,4	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,4	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	15,0	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,5	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	4,5	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	1,4	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,2	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,3	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,1	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- Lanaudière regroupe 6,8 % des enfants mineurs recensés au Québec et se distingue par la croissance observée entre 2016 et 2021 sur ce plan, qui est la plus forte enregistrée à l'échelle des régions (+ 9 %).
- La région arrive au 5<sup>e</sup> rang quant à la proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante, qui s'élève à 15 %. Si on ne considère que l'immigration récente, elle glisse cependant au 10<sup>e</sup> rang, cette situation étant celle de moins de 1 % des enfants de la région.
- Les enfants dont les parents ne connaissent pas le français sont peu nombreux dans Lanaudière, ce qui en fait l'une des sept régions où cette proportion est de moins de 1 %.

# 15 Laurentides

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	15 LAUR	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	124 675	1 632 465
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	7,6	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	6,3	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	21,9	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	72,0	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	57,2	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	19,3	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,5	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	11,8	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	0,6	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	6,4	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	0,8	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,8	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	1,6	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,1	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La région des Laurentides regroupe près de 8 % des enfants recensés au Québec, ce qui en fait la quatrième région en importance derrière Montréal, la Montérégie et la Capitale-Nationale. Elle occupe également le quatrième rang quant à la croissance observée entre 2016 et 2021, qui se chiffre à 6,3 %.
- La région présente l'une des proportions d'enfants vivant dans une famille nombreuse les plus faibles enregistrées au Québec, qui place les Laurentides au 15<sup>e</sup> rang sur ce plan.
- La part d'enfants vivant dans une famille immigrante est, dans la région des Laurentides, environ deux fois moins importante que celle observée au Québec (12 % c. 24 %).

# 16 Montérégie

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	16 MGIE	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>296 205</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	18,1	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	6,8	4,3
Nombre de tout-petits	74 105	419 445
Proportion de tout-petits	25,0	25,7
Proportion de poupons	4,7	4,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	34,7	36,2
Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	26,5	27,8
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	20,2	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	72,4	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	49,7	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	16,6	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,5	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	21,3	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	2,1	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	6,8	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	0,6	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,3	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	2,9	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,3	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- En 2021, 18 % des enfants mineurs ont été recensés en Montérégie, ce qui en fait la deuxième région en importance, derrière Montréal.
- La région a enregistré une croissance de près de 7 % du nombre d'enfants entre 2016 et 2021, soit la 3<sup>e</sup> hausse la plus importante observée au niveau régional.
- La Montérégie arrive aussi au 3<sup>e</sup> rang quant à la proportion d'enfants qui vivent au sein d'une famille immigrante (21 %), derrière Montréal (55 %) et Laval (50 %). Sur le plan de l'immigration récente, toutefois, elle glisse au 5<sup>e</sup> rang.

# 17 Centre-du-Québec

## LES ENFANTS MINEURS DANS LES FAMILLES

	17 CQC	Le Québec
<b>Caractéristiques démographiques</b>		
Nombre d'enfants mineurs	<b>48 690</b>	<b>1 632 465</b>
% de l'ensemble des enfants mineurs au Québec	3,0	
Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	2,7	4,3
<b>Diversité conjugale, sexuelle et de genre dans l'environnement familial</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale	22,4	21,4
Proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale féminine	72,0	74,6
Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre	69,6	48,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille biparentale recomposée	20,8	15,9
Proportion d'enfants vivant dans une famille de la diversité sexuelle et de genre	0,4	0,5
<b>Diversité socioculturelle et linguistique</b>		
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante	5,4	24,3
Proportion d'enfants vivant dans une famille d'immigration récente	1,0	2,5
Proportion d'enfants vivant dans une famille immigrante mixte (un parent natif, l'autre non)	2,9	6,6
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone	1,1	2,0
Proportion d'enfants vivant dans une famille autochtone mixte (un parent autochtone, l'autre non)	1,4	1,6
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent pas le français	0,2	4,3
Proportion d'enfants dont les parents ne connaissent ni le français ni l'anglais	0,1	0,3

**Source :** Statistique Canada, *Recensements du Canada de 2016 et de 2021*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 à 5 de la commande spéciale CO-2355 et du tableau 4 de la commande spéciale CO-2084.

### FAITS SAILLANTS

- La région du Centre-du-Québec regroupe 3 % des enfants mineurs recensés en 2021.
- Elle se distingue par une proportion relativement élevée d'enfants vivant au sein d'une famille nombreuse (41 %), qui la place au 2<sup>e</sup> rang à l'échelle des régions, suivant le Nord-du-Québec.
- Plus d'un enfant sur trois y vit au sein d'une jeune famille, ce qui en fait la quatrième région en importance sur ce plan au Québec (36 %).
- On remarque que la proportion d'enfants y vivent avec des parents en union libre est beaucoup plus importante qu'en moyenne, au Québec (70 % c. 48 %).
- Les enfants dont les parents ne connaissent pas le français sont peu nombreux dans le Centre-du-Québec, ce qui en fait l'une des sept régions où cette proportion est de moins de 1 %.

TABLEAU 8 : INDICATEURS PRÉSENTANT CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS MINEURS,  
QUÉBEC, RÉGIONS ADMINISTRATIVES ET MRC, 2021

Région administrative et MRC	Nombre d'enfants mineurs	Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	Nombre de tout-petits	Proportion de tout-petits	Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale féminine	Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre
	N	%	N	%	%	%	%	%	%
<b>Le Québec</b>	<b>1 632 465</b>	<b>4,3</b>	<b>419 445</b>	<b>25,7</b>	<b>36,2</b>	<b>27,8</b>	<b>21,4</b>	<b>74,7</b>	<b>48,3</b>
<b>01</b>									
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>33 920</b>	<b>1,0</b>	<b>8 180</b>	<b>24,1</b>	<b>37,6</b>	<b>33,1</b>	<b>21,1</b>	<b>72,9</b>	<b>73,8</b>
La Matapédia	3 065	-2,1	800	26,1	39,5	39,8	21,4	78,0	75,9
La Matanie	3 090	-5,4	660	21,4	33,3	33,0	24,9	69,3	74,2
La Mitis	3 370	1,2	745	22,1	40,7	32,1	26,5	73,9	77,2
Rimouski-Neigette	9 905	4,2	2 495	25,2	33,0	29,5	21,4	72,9	72,9
Les Basques	1 360	6,3	315	23,2	46,3	35,8	16,6	73,9	75,7
Rivière-du-Loup	6 470	4,9	1 585	24,5	37,0	34,3	19,9	71,6	74,3
Témiscouata	3 060	-5,7	670	21,9	40,0	36,6	19,9	76,0	67,0
Kamouraska	3 595	-1,6	905	25,2	45,9	31,7	16,7	69,4	74,8
<b>02</b>									
<b>Saguenay-Lac-Saint-Jean</b>	<b>49 455</b>	<b>-0,4</b>	<b>12 600</b>	<b>25,5</b>	<b>36,6</b>	<b>34,0</b>	<b>20,7</b>	<b>70,0</b>	<b>69,8</b>
Le Domaine-du-Roy	5 255	-8,3	1 255	23,9	38,8	34,2	26,1	67,5	70,7
Maria-Chapdelaine	4 470	-1,2	1 050	23,5	39,0	33,4	21,5	76,7	71,0
Lac-Saint-Jean-Est	9 925	-1,2	2 460	24,8	39,9	32,5	19,4	68,1	66,8
Saguenay	25 190	0,2	6 635	26,3	33,5	34,4	20,6	70,4	69,9
Le Fjord-du-Saguenay	4 610	9,0	1 200	26,0	41,3	35,6	17,9	68,3	73,5
<b>03</b>									
<b>Capitale-Nationale</b>	<b>136 770</b>	<b>7,1</b>	<b>36 105</b>	<b>26,4</b>	<b>32,1</b>	<b>27,6</b>	<b>20,0</b>	<b>69,4</b>	<b>61,7</b>
Charlevoix-Est	2 370	-6,9	690	29,1	35,0	38,6	18,8	77,8	77,1
Charlevoix	2 045	0,0	485	23,7	35,0	33,0	18,6	67,5	73,6
L'Île-d'Orléans	1 110	-5,9	285	25,7	33,8	19,7	15,7	61,8	62,2
La Côte-de-Beaupré	6 105	10,6	1 590	26,0	33,1	27,6	15,2	65,9	70,7
La Jacques-Cartier	12 685	9,4	3 390	26,7	31,0	31,4	14,1	57,4	70,0
Québec	101 610	7,1	26 775	26,4	31,8	26,1	21,2	70,9	57,9
Portneuf	10 840	9,7	2 885	26,6	34,1	34,4	18,7	65,7	74,1

Région administrative et MRC	Nombre d'enfants mineurs	Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	Nombre de tout-petits	Proportion de tout-petits	Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale féminine	Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre
	N	%	N	%	%	%	%	%	%
<b>04</b>									
<b>Mauricie</b>	45 100	4,3	11 760	26,1	35,8	34,0	25,3	75,1	69,0
Mékinac	1 690	-0,3	370	21,9	38,2	27,1	29,5	80,2	78,2
Shawinigan	7 290	4,1	1 935	26,5	36,3	38,0	29,1	75,1	69,1
Trois-Rivières	22 965	4,5	5 985	26,1	33,2	31,3	26,0	75,3	65,6
Les Chenaux	3 675	7,9	1 110	30,2	37,7	38,9	18,2	75,4	68,4
Maskinongé	6 470	6,0	1 565	24,2	36,6	34,7	20,8	75,0	75,9
La Tuque	3 005	-1,6	800	26,6	49,3	41,9	27,4	72,7	74,8
<b>05 Estrie</b>	91 915	4,2	23 180	25,2	40,5	32,7	22,9	70,5	62,5
Le Granit	3 875	-2,1	840	21,7	47,6	34,1	22,3	71,5	65,5
Les Sources	2 715	1,1	615	22,7	49,2	39,8	24,7	81,2	69,5
Le Haut-Saint-François	4 735	7,7	1 275	26,9	46,8	36,3	21,2	69,8	66,8
Le Val-Saint-François	6 460	3,4	1 710	26,5	39,2	36,3	17,9	65,7	68,5
Sherbrooke	32 210	4,6	8 195	25,4	38,4	30,2	24,3	70,1	57,8
Coaticook	4 060	1,6	1 085	26,7	45,8	39,3	18,7	68,9	64,7
Memphrémagog	8 655	4,0	2 015	23,3	38,2	28,5	22,8	69,5	61,5
Brome-Missisquoi	11 540	8,1	3 010	26,1	39,6	31,9	22,7	73,7	63,5
La Haute-Yamaska	17 655	2,8	4 430	25,1	41,0	34,5	23,6	69,9	65,4
<b>06</b>									
<b>Montréal</b>	361 865	1,8	98 495	27,2	35,7	21,6	21,5	82,1	22,0
Montréal	361 865	1,8	98 495	27,2	35,7	21,6	21,5	82,1	22,0
<b>07</b>									
<b>Outaouais</b>	83 365	4,6	21 075	25,3	36,3	29,3	24,3	75,7	41,4
Papineau	3 895	4,7	1 055	27,1	36,7	39,4	23,8	79,0	66,5
Gatineau	61 435	3,9	15 525	25,3	36,8	27,9	25,8	75,9	38,7
Les Collines-de-l'Outaouais	12 315	10,8	3 050	24,8	32,6	28,2	14,9	71,6	43,6
La Vallée-de-la-Gatineau	3 100	-3,3	810	26,1	36,9	39,5	31,9	71,7	60,7
Pontiac	2 610	4,8	635	24,3	41,2	42,3	26,2	82,5	33,7

Région administrative et MRC	Nombre d'enfants mineurs	Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	Nombre de tout-petits	Proportion de tout-petits	Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale féminine	Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre
	N	%	N	%	%	%	%	%	%
<b>08</b>									
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>29 420</b>	<b>0,9</b>	<b>7 685</b>	<b>26,1</b>	<b>39,5</b>	<b>39,0</b>	<b>23,5</b>	<b>69,4</b>	<b>68,8</b>
Témiscamingue	3 165	2,9	680	21,5	44,4	35,0	25,3	67,1	59,1
Rouyn-Noranda	8 500	2,8	2 305	27,1	36,4	37,1	22,6	61,7	69,4
Abitibi-Ouest	3 985	-2,0	1 020	25,6	44,2	40,7	19,8	69,0	72,8
Abitibi	4 990	0,0	1 230	24,6	40,2	38,1	24,4	73,0	71,4
La Vallée-de-l'Or	8 780	0,1	2 450	27,9	38,4	42,0	24,6	75,5	68,4
<b>09</b>									
<b>Côte-Nord</b>	<b>16 745</b>	<b>-8,3</b>	<b>4 190</b>	<b>25,0</b>	<b>36,0</b>	<b>36,5</b>	<b>28,4</b>	<b>73,3</b>	<b>73,9</b>
La Haute-Côte-Nord	1 510	-8,8	380	25,2	38,1	37,6	29,4	65,9	71,5
Manicouagan	5 185	-8,8	1 295	25,0	31,7	35,3	29,1	78,4	77,4
Sept-Rivières	7 095	-5,8	1 720	24,2	36,8	35,5	29,1	70,5	75,0
Caniapiscau	1 095	4,3	330	30,1	45,2	44,0	26,0	71,9	66,0
Minganie	1 365	2,2	335	24,5	39,9	37,7	25,5	81,4	71,6
Le Golfe-du-Saint-Laurent	490	-52,0	125	25,5	30,6	39,8	22,4	81,0	55,8
<b>10</b>									
<b>Nord-du-Québec</b>	<b>14 410</b>	<b>4,5</b>	<b>4 270</b>	<b>29,6</b>	<b>57,6</b>	<b>46,5</b>	<b>32,0</b>	<b>78,5</b>	<b>51,8</b>
Jamésie	3 385	17,3	875	25,8	43,4	39,7	22,2	74,5	59,6
Administration régionale Kativik	5 165	5,4	1 730	33,5	59,6	52,2	36,9	82,2	63,5
Eeyou Istchee	5 865	-2,4	1 665	28,4	63,9	45,4	33,5	76,8	36,9
<b>11</b>									
<b>Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine</b>	<b>13 090</b>	<b>-3,2</b>	<b>3 235</b>	<b>24,7</b>	<b>29,3</b>	<b>33,8</b>	<b>23,9</b>	<b>71,5</b>	<b>72,9</b>
Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	1 685	0,0	495	29,4	22,0	34,1	15,7	72,2	76,3
Le Rocher-Percé	2 220	-1,8	510	23,0	28,2	36,3	33,6	79,2	76,6
La Côte-de-Gaspé	2 810	2,0	745	26,5	28,5	33,8	21,5	66,1	67,6
La Haute-Gaspésie	1 495	-4,8	315	21,1	30,4	31,3	25,8	70,1	70,4
Bonaventure	2 665	0,0	705	26,5	28,9	34,1	19,1	71,6	71,7
Avignon	2 220	-14,5	465	20,9	36,9	32,3	27,8	67,5	77,2

Région administrative et MRC	Nombre d'enfants mineurs	Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	Nombre de tout-petits	Proportion de tout-petits	Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale féminine	Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre
	N	%	N	%	%	%	%	%	%
<b>12</b>									
<b>Chaudière-Appalaches</b>	<b>85 585</b>	<b>4,2</b>	<b>21 705</b>	<b>25,4</b>	<b>38,4</b>	<b>31,3</b>	<b>19,4</b>	<b>68,6</b>	<b>68,1</b>
L'Islet	2 835	-2,7	570	20,1	43,7	32,1	21,3	55,8	73,2
Montmagny	3 610	-2,0	970	26,9	37,8	36,6	20,5	67,6	75,8
Bellechasse	7 955	5,6	2 275	28,6	43,2	36,9	16,6	70,1	73,4
Lévis	29 965	3,5	7 125	23,8	33,2	24,0	19,4	69,2	66,1
La Nouvelle-Beauce	8 750	6,6	2 270	25,9	39,1	31,1	18,5	67,1	70,1
Robert-Cliche <sup>1</sup>	4 095	1,6	945	23,1	44,2	33,3	17,3	69,5	63,4
Les Etchemins	2 955	5,0	750	25,4	42,5	34,3	20,0	67,2	58,1
Beauce-Sartigan	10 770	1,5	2 625	24,4	40,1	33,6	22,5	70,5	64,9
Les Appalaches	7 130	3,2	1 815	25,5	41,6	35,2	21,9	71,8	70,1
Lotbinière	7 520	16,3	2 345	31,2	41,4	42,4	16,4	65,9	71,2
<b>13</b>									
<b>Laval</b>	<b>90 565</b>	<b>3,6</b>	<b>21 090</b>	<b>23,3</b>	<b>37,5</b>	<b>19,9</b>	<b>17,0</b>	<b>79,6</b>	<b>21,8</b>
Laval	90 565	3,6	21 090	23,3	37,5	19,9	17,0	79,6	21,8
<b>14</b>									
<b>Lanaudière</b>	<b>110 670</b>	<b>8,6</b>	<b>27 780</b>	<b>25,1</b>	<b>37,4</b>	<b>30,9</b>	<b>22,5</b>	<b>75,0</b>	<b>57,4</b>
D'Autray	8 020	7,4	2 230	27,8	36,1	39,6	23,9	75,2	70,0
L'Assomption	27 885	7,3	6 575	23,6	38,0	25,8	21,9	75,3	50,3
Joliette	12 925	8,6	3 415	26,4	36,6	36,2	27,4	76,8	64,8
Matawinie	8 215	7,0	2 200	26,8	39,8	38,2	26,9	78,5	70,4
Montcalm	13 235	17,7	4 155	31,4	38,8	44,6	23,2	74,5	72,2
Les Moulins	40 390	7,4	9 195	22,8	36,6	25,0	20,1	73,3	50,5
<b>15</b>									
<b>Laurentides</b>	<b>124 675</b>	<b>6,3</b>	<b>31 475</b>	<b>25,2</b>	<b>34,4</b>	<b>29,6</b>	<b>21,9</b>	<b>72,0</b>	<b>57,2</b>
Deux-Montagnes	22 225	5,3	5 425	24,4	33,9	25,5	19,9	72,2	51,3
Thérèse-De Blainville	34 995	1,5	8 065	23,0	36,9	24,2	19,6	70,8	46,0
Mirabel	14 670	13,6	3 925	26,8	30,7	33,0	21,5	71,2	64,7
La Rivière-du-Nord	28 360	12,1	7 775	27,4	34,5	34,4	23,8	72,9	66,0
Argenteuil	5 575	2,1	1 540	27,6	35,7	39,6	29,5	75,8	64,1

Région administrative et MRC	Nombre d'enfants mineurs	Variation 2016-2021 du nombre d'enfants mineurs	Nombre de tout-petits	Proportion de tout-petits	Proportion d'enfants vivant dans une famille nombreuse	Proportion d'enfants vivant dans une jeune famille	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale	Proportion d'enfants vivant dans une famille mono-parentale féminine	Proportion d'enfants dont les parents vivent en union libre
	N	%	N	%	%	%	%	%	%
Les Pays-d'en-Haut	6 280	9,4	1 490	23,7	31,4	24,9	22,9	69,0	62,7
Les Laurentides	7 575	6,1	1 905	25,1	33,3	32,1	23,2	74,6	62,3
Antoine-Labelle	5 005	-3,8	1 330	26,6	33,1	39,8	26,1	68,6	74,1
<b>16</b> Montérégie	<b>296 205</b>	<b>6,8</b>	<b>74 105</b>	<b>25,0</b>	<b>34,7</b>	<b>26,5</b>	<b>20,2</b>	<b>72,4</b>	<b>49,7</b>
Acton	3 065	-3,2	730	23,8	47,8	38,2	23,8	70,5	73,2
Pierre-De Saurel	8 160	4,2	2 070	25,4	33,3	34,9	25,7	71,9	73,5
Les Maskoutains	17 525	4,7	4 435	25,3	39,8	34,4	22,9	70,2	63,6
Rouville	8 140	5,0	2 135	26,2	36,5	36,8	22,4	64,7	67,6
Le Haut-Richelieu	24 370	5,4	6 270	25,7	35,7	32,2	22,2	68,0	65,7
La Vallée-du-Richelieu	30 165	6,1	7 210	23,9	32,2	23,2	18,4	69,8	59,9
Longueuil	85 590	9,1	21 795	25,5	33,7	21,8	20,4	76,4	35,4
Marguerite-D'Youville	18 125	2,2	4 425	24,4	33,7	26,4	19,0	68,1	62,3
Roussillon	41 905	8,9	10 065	24,0	34,1	23,4	18,6	74,0	43,3
Les Jardins-de-Napierville	6 315	7,2	1 840	29,1	39,4	38,2	20,0	70,8	67,1
Le Haut-Saint-Laurent	3 920	-5,8	1 140	29,1	44,9	41,5	22,1	82,7	60,2
Beauharnois-Salaberry	12 360	11,5	3 585	29,0	34,8	39,2	25,9	74,2	69,7
Vaudreuil-Soulanges	36 570	6,0	8 410	23,0	33,9	23,3	16,9	69,5	37,9
<b>17</b> Centre-du-Québec	<b>48 690</b>	<b>2,7</b>	<b>12 520</b>	<b>25,7</b>	<b>41,0</b>	<b>35,8</b>	<b>22,4</b>	<b>72,0</b>	<b>69,6</b>
L'Érable	4 640	1,1	1 215	26,2	45,6	40,7	18,2	74,0	71,3
Bécancour	3 765	-0,3	930	24,7	38,2	31,2	21,0	75,3	72,7
Arthabaska	14 465	3,4	3 670	25,4	40,4	34,7	21,6	73,5	71,2
Drummond	21 435	3,6	5 510	25,7	40,9	35,4	23,0	69,6	67,4
Nicolet-Yamaska	4 390	1,3	1 190	27,1	41,2	39,9	27,4	74,3	69,7

1. Aujourd'hui Beauce-Centre.

Source : Statistique Canada, *Recensements du Canada*, compilation par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 2 (2021) et 3 (2016) de la commande spéciale CO-2355.

**Des totaux qui paraissent erronés ?**

Les totaux affichés diffèrent souvent de la somme des composantes qui les sous-tendent. Statistique Canada effectue des arrondissements aléatoires pour des raisons de confidentialité. Les nombres sont ainsi arrondis vers le haut ou vers le bas, jusqu'à un multiple de 5 ou de 10, dans certains cas. Lorsque des données sont supprimées pour une population de taille trop réduite, elles sont toutefois incluses dans les totaux ou les sous-totaux.

**Données disponibles sur demande**

D'autres données sont disponibles sur demande. Faites votre commande à l'adresse de courriel suivante : [quelle-famille@mfa.gouv.qc.ca](mailto:quelle-famille@mfa.gouv.qc.ca).

**PRODUCTION ET RÉDACTION**

Marilyne Brisebois et Joanie Migneault

**COORDINATION – BULLETINS QUELLE FAMILLE ?**

Joanie Migneault et Kevin Rousseau

**RELECTURE**

Kevin Rousseau

**ADAPTATION GRAPHIQUE ET ÉDITION**

Direction des communications du ministère de la Famille

**Pour citer ce document**

Ministère de la Famille (2023), « Les enfants dans les régions administratives et les MRC au Québec : un regard sociodémographique, socioculturel et linguistique », Bulletin *Quelle famille?*, volume 10, numéro 3, 44 pages.

ISSN : 2292-0846 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2023

© Gouvernement du Québec

Cette publication a été préparée par la Direction de la veille et des connaissances stratégiques, Sous-ministériat des politiques et programmes, ministère de la Famille.

Vous pouvez envoyer vos commentaires sur cette publication à cette adresse : [quelle-famille@mfa.gouv.qc.ca](mailto:quelle-famille@mfa.gouv.qc.ca).